MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHESCIENTIFIQUE
UNIVERSITE Dr. YAHIA FARES DE MEDEA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Mémoire de fin d'études proposé pour l'obtention
d'un diplôme de Master en langue française
Option: Sciences des textes littéraires.

THEME

Pour une approche pluridisciplinaire du chronotope dans *La Malédiction* de Rachid MIMOUNI

Sous l'encadrement de:
Mlle. ZEROUK Soulef
M.A.A. Université de Médéa

Préparé et présenté par:
Mr Cherif GUECHTOULI
Mr Mohamed SAIDANI

Année universitaire
2016/2017

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHESCIENTIFIQUE
UNIVERSITE Dr. YAHIA FARES DE MEDEA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Mémoire de fin d'études proposé pour l'obtention
d'un diplôme de Master en langue française
Option: Sciences des textes littéraires.

THEME

Pour une approche pluridisciplinaire du chronotope dans *La Malédiction* de Rachid MIMOUNI

Sous l'encadrement de:
Mlle. ZEROUK Soulef
M.A.A. Université de Médéa

Préparé et présenté par:
Mr Cherif GUECHTOULI
Mr Mohamed SAIDANI

Année universitaire
2016/2017

Sommaire

sommaire

Introduction

Premier chapitre: Chronotope et géographie

I- Le chronotope bakhtinien

II- Les principaux chronotopes

II-1- Le chronotope de la ville

II-2- Le chronotope de l'hôpital

III- Les chronotopes mineurs

Deuxième chapitre: chronotope et Histoire

I- Les différents chronotopes historiques

I-1- Le chronotope de progrès

I-2- Le chronotope de la rencontre

II- Le chronotope biographique

III- Le chronotope de l'idylle

IV- Le chronotope colonial

Troisième chapitre: chronotope et interprétation

I- La Malédiction témoigne l'Histoire de l'Algérie

II- La Malédiction témoigne la métamorphose de l'Algérie

III-La Malédiction le dit du non dit

Conclusion

Bibliographie

Remerciement

Nous adressons nos sincères remerciements et toute notre reconnaissance à:

Notre promotrice Madame ZEROUK Soulef, on la remercie pour sa disponibilité, son aide et surtout sa patience.

Nos professeurs

A toute personne qui, de prés ou de loin, était à nos cotés lors de la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

A Nos parents

Nos petites familles

Introduction

Dans notre mémoire intitulé: «Pour une approche pluridisciplinaire du chronotope dans *La Malédiction* de Rachid MIMOUNI» nous allons essayer d'aborder la notion du chronotope qui s'intéresse à étudier la corrélation espace-temps. Selon Bakhtine: *«nous appelons chronotope ce que se traduit littéralement par l'espace-temps, la corrélation essentielle des rapports spatio-temporels telle quelle a été assimilée par la littérature»*[1]. la notion du chronotope cherche à faire une étude descriptive des composantes spatiales existantes dans un roman et qui témoignent une époque bien déterminée. Dans ce sens, Tara Collington, dans son livre *lectures chronotopiques,* voit que

> «*La stratégie de Bakhtine dans cet essai consiste à commenter la représentation du mouvement du temps dans un roman donné, et à trouver les déictiques spatiaux(indices visuels du mouvement), comme un monument qui tombe en ruine et signale ainsi le passage des siècles*»[2]

Le concept du chronotope est souvent considéré comme une aberration intéressante de la pensée bakhtinienne, ce n'est que récemment que les chercheurs y sont intéressé, en permettant au chronotope de prendre sa place qu'il mérite dans l'étude littéraire.

Les lectures spatio-temporelles de l'œuvre de Mimouni relevaient particulièrement de l'étude thématique, c'est pourquoi notre recherche se focalisera sur la portée idéologique à travers une lecture chronotopique dans le but de:

- Démontrer la spécificité du choix de l'auteur des chronotopes qui peuvent peindre l'image de l'Algérie au cours des années quatre-vingt dix.

- Mettre l'accent sur l'investissement et la réadaptation des chronotopes bakhtiniens au contexte algérien de la décennie noire.

Dans le champ de la littérature algérienne, l'œuvre mimounienne se singularise par la force avec laquelle elle exprime un mécontentement profond et peindre le malaise de

1 Mikhaïl Bakhtine. Formes du Temps et du Chronotope dans le roman. Paris. Gallimard. 1978.488. p.237.
2 Tara Collington. lectures chronotopiques« *Espace, temps et genre romanesque*». Montréal. XYZ éditeur. 2006.265. p.38.

toute une société. «*Pour Mimouni, écrire c'est réagir à la fois sur l'Histoire et le social»*[3]. Mimouni a refusé le silence et a pris la responsabilité de dire une parole juste et courageuse marquée par la description de la vie quotidienne dans le contexte sociopolitique d'une Algérie déchirée. Dès son troisième roman *Le Fleuve Détourné*[4], Mimouni changeait de façon d'écriture pour adopter un style plus réaliste et surtout plus violant en touchant à tous les tabous de la société algérienne. Du *printemps n'en sera que plus beau*[5] à *La Malédiction*[6] le texte mimounien témoigne les principaux moments de l'Histoire algérienne.

La Malédiction est le dernier roman de Rachid Mimouni, dédié à la mémoire de son ami Taher Djaoute, assassiné par un marchand de bonbons, publié en 1993. Mimouni nous raconte comment les intégristes, en juin 1991, viennent de lancer une grève insurrectionnelle dans le but affiché est de prendre le pouvoir, et ont ordonné à leurs troupes d'occuper les places publiques de la capitale. Afin de soigner leurs nervis blessés au cours des affrontements, ils prennent le contrôle du plus grand hôpital d'Alger l'hôpital "Mustapha Bacha" et y instaurent un ordre qui préfigure celui qu'ils veulent imposer au pays entier. Par la métaphore de l'hôpital et de la maladie, Mimouni veut faire une étude clinique, en prêtant sa sensibilité lucide et souffrante au personnage du médecin, l'auteur dévoile le mal intérieur du pays, qui est comme un corps travaillé par la maladie. L'hôpital est donc le lieu central de l'action; lieu stratégique puisque les intégristes chercheront à l'investir pour y imposer leur ordre, mais avant tout lieu métaphorique. On y naît et on y meurt; il concentre en lui les sanies de la société et, dans la mesure où la maladie y est omniprésente, il est donné à lire comme l'image même de l'Algérie, secouée par un mal sur lequel se penchent les médecins, Meziane et Kader, qui en discernent les causes, mettent toute leur compétence en œuvre pour empêcher sa progression: « Ce j*our-là, j'ai compris qu'en leur laissant le champ libre, on ne faisait que favoriser les progrès du mal. Tu sais bien qu'une septicémie doit être combattue par tous les moyens*»[7], mais sont néanmoins cruellement conscients de l'ampleur de la tâche et de la solitude à laquelle sont condamnés ceux qui, comme eux,

3 NADJIB Redouane. lecture(s) de l'œuvre de Rachid MIMOUNI. L'Harmattan.2012.229.p12.
4 Rachid Mimouni. Le Fleuve Détourné. Paris. Laffont, 1990. 217.
5 Rachid Mimouni. Le Printemps n'en sera que plus beau. Paris . Stock.1995.
6 Rachid Mimouni. la Malédiction. Alger. Chihab édition. 2012.256.
7 la malédiction. op cit. p.118.

refusent le mensonge et les compromis qu'on leur propose, qu'ils viennent du pouvoir ou des islamistes. C'est sans doute la raison pour laquelle Kader, le personnage central de l'œuvre , est destiné à la mort. Paradoxalement, il se situe pourtant du côté de la vie, de par son métier d'obstétricien, de par son humanité et son acceptation de l'amour de Louisa qui est, pour Kader, l'espoir d'un bonheur nouveau qu'il partage dans la simplicité immédiate du désir et des sentiments, sans y faire entrer un jugement quelconque sur le passé et l'histoire de la jeune fille. Kader et Louisa sont des êtres intellectuellement libres, même s'ils ne le sont plus lorsqu'ils affrontent les rapports de force et la violence qui s'exercent à différents niveaux. La présence de Louisa à l'hôpital, son élégance et son art du maquillage participent même à la prise de conscience de Kader parce que:

> «*Les infirmières qu'il côtoyait d'habitude semblaient rivaliser de négligence dans leur tenue et le médecin se désolait souvent de leur laisser-aller. Il était convaincu que leur débraillé vestimentaire traduisait un mal plus profond. Elles étaient aussi peu soigneuses dans la pratique de leur métier. Elles plantaient de travers l'aiguille de perfusion dans la veine du malade, comme était approximatif le tracé de leur rouge à lèvres. Elles oubliaient de nettoyer les instruments médicaux et les taches de leurs robes. Les remontrances professionnelles de Kader offusquaient ces jeunes filles qui trouvaient naturel ce manque d'attention envers elles-mêmes et les autres." Cet état de fait est pour Kader le signe d'un univers en déréliction qui épuise son désir de lutte»*[8]

L'intrigue du récit est animée aussi par Saïd, l'intellectuel désabusé, Palsec figure gouailleuse et pathétique de Gavroche algérois et Si Morice, l'étrange vieillard qui raconte ses souvenirs du temps du maquis et de la lutte pour l'indépendance. *La Malédiction* raconte l'histoire d'une nation déchirée entre passé et présent, à cause d'une malédiction qui s'acharne, depuis un demi-siècle, à susciter la discorde et les luttes fratricides, où la mort est comme une issue de secours pour quitter ce bas monde.

Au cours de notre lecture de *La Malédiction*, nous étions profondément touchés, comme tout algérien qui a coexisté durant cette période tragique, par l'histoire de Kader.

8 La Malédiction. p.86.

Le médecin qui a beaucoup rêvé à son avenir dans son pays libre et digne. Mais son rêve était brulé par un feu ravageur qui s'appelle "intégrisme ". Dans cette période tragique où les valeurs ont changé de fonction et de signification.

Notre attention s'est portée sur l'influence de l'espace par le temps raconté, et comment le temps se présente par les indices spatiaux (le chronotope de Bakhtine). dans ce sens notre problématique sera formulée dans ces mots:

- Comment Mimouni a investi la notion du chronotope dans son œuvre *La Malédiction*?

- Quels sont les chronotopes fondateurs de l'écriture mimounièn ne, y-a-t-il réappropriation des entités chronotopiques? Autrement dit, pouvons nous identifier une représentation mimounièn ne propre au contexte de la décennie noire?

- Quels sont les motifs de cette réécriture du chronotope?

En se basant sur la définition Bakhtinienne du chronotope, nous voyons que:

- Le contexte algérien de la décennie noire guidait Mimouni vers l'adoption des chronotopes propres à la situation tragique du pays.
- Le chronotope peut jouer un rôle organisateur des évènements comme il peut être le noyau d'une interprétation de l'œuvre.
- Certain chronotopes sont dominants comme le chronotope de la ville et celui de l'hôpital alors que d'autres sont mineurs et relatifs à des thèmes bien précis, comme le chronotope de la mosquée, et celui du logis familial.

Pour mener à bien notre étude du chronotope dans *La Malédiction* de Rachid Mimouni, nous serons amenés dans un premier temps à nous appuyer sur l'approche bakhtinienne du concept et les travaux de Tara Collington sur la lecture chronotopique. Dans un second temps, nous nous appuierons sur la sociocritique du Claude Duchet qui va nous permettre d'avoir une idée sur la société algérienne, pour mieux comprendre la symbolique et la signification de l'espace-temps selon la théorie sémiotique de Peirce.

En ce qui concerne la démarche que nous voudrions adopter, notre travail se devise en trois chapitres: le premier aura pour objet, le chronotope et la géographie, dans lequel

nous essayerons de relever tous les chronotope relatifs à l'espace(ville, hôpital, rue), en montrant leur fonction comme un centre organisateur des séquences narratives tout en décrivant leur adaptation avec le contexte des années quatre-vingt dix les espaces dans l'œuvre de Mimouni, où l'euphorique est largement écrasé par un climat fortement dysphorique.

Quant au deuxième chapitre, il traitera le chronotope et l'Histoire, où nous mettons l'accent sur l'importance du chronotope de la biographie qui sert de témoignage sur le passé du pays, qui, selon Mimouni, est la cause de l'état vécu. Le dernier chapitre sera consacré à l'interprétation du chronotopes, une lecture qui se basera sur la sociocritique et la sémiotique, où le texte qui est considéré comme un signe pourra avoir un signification imposée par le contexte de l'écriture.

Premier chapitre

chronotope et géographie

En littérature la délimitation du cadre spatio-temporel est souvent fournie dès le premier paragraphe de l'œuvre, selon Goldenstein le début de nombreux contes évoque sommairement le lieu et l'époque dans lesquels se déroule l'action.[9] quant au roman les indicateurs de l'espace et du temps sont répartis et réadaptés pour chaque scène et chaque moment, vue son importance de volume et sa richesse en action.

> *« les romans, figuratifs dans leur grande majorité ne manquent pas, quant à eux, d'indiquer au lecteur où et quand se déroule l'action rapportée[…]le roman aux dimensions plus importantes, se permet d'accorder un rôle véritable à ces catégories du temps et de l'espace et d'en répartir les manifestations tout au long de l'œuvre. Pour chaque moment fort, pour chaque scène, le scripteur s'attache à fournir le cadre spatio-temporel»*[10]

L'espace et le temps constituent des invariantes de l'écriture romanesque, auxquels la critique littéraire accorde une grande attention. Le philosophe russe Mikhaïl Bakhtine, comme plusieurs d'autres, accorde un profond intérêt pour l'étude des rapports spatio-temporels en s'appuyant sur la théorie de l'interaction entre l'espace et le temps, aboutissant en suite au chronotope qui est l'objet de notre étude. Nous essayerons dans ce premier chapitre de donner la définition de Bakhtinienne de cette notion, en passant par son historique et ses origines philosophiques et scientifiques , pour voir en suite les principaux chronotopes identifiés par Bakhtine afin de faciliter leur mise en œuvre dans notre analyse de " *La Malédiction"* de Rachid Mimouni.

I- Le chronotope bakhtinien:

I-1- Définition du concept:

Bakhtine a utilisé le concept du chronotope pour qualifier les rapports spatio-temporels en littérature en général et dans le roman en particulier. Selon Bakhtine *«nous appellerons chronotope, ce qui se traduit, littéralement, par «temps-espace»: la corrélation essentielle des rapports spatio-temporel, telle qu'elle a été assimilée par la littérature"*[11].

9 J P Goldenstein. lire le roman.Bruxelle.de boeck.2005.171.p103.
10 ibidem
11 Mikhaïl Bakhtine. Formes du Temps et du Chronotope dans le roman. Paris. Gallimard. 1978.488. p.237.

I-2- Historique et origines:

La notion du chronotope a été introduite et définie par Bakhtine dans les observations finales de " *forme du temps et du chronotope dans le roman "* un texte édité en 1978, bien que sa première introduction dans le vocabulaire bakhtinien remonte aux années 1937, 1938, années de publication de l'essai " *Forme du Temps et du Chronotope dans le roman "* . Quand Bakhtine a présenté ce concept dans « formes du temps » il s'est basé sur la science comme de la philosophie.

I-2-A- Les origines scientifiques du chronotope :

Pour les origines scientifiques de son concept, il fait explicitement référence à la théorie de la relativité d'Einstein :

> «*Ce terme est propre aux mathématiques ; il a été introduit et adapté sur la base de la théorie de la relativité d'Einstein. Mais le sens spécial qu'il y a reçu nous importe peu. Nous comptons l'introduire dans l'histoire littéraire presque (mais pas absolument) comme une métaphore».* [12]

Le lien entre la théorie de la relativité et le chronotope est cité dans plusieurs ouvrages critiques, notamment dans *Dialogism : Bakhtin and his world* de Michael Holquist[13], en effet, D S Neff soutient que le chronotope est l'équivalent littéraire de cette théorie. Le roman est, selon Bakhtine et Neff, le seul genre à représenter la relativité de l'univers, et le chronotope est le seul concept littéraire capable de rendre compte de diverses perspectives spatio-temporelles: celle de l'auteur, des personnages, de la narration propre, du lecteur.[14] mais son utilisation en littérature est presque (mais pas absolument) comme une métaphore, pour ce statut métaphorique, Holquist considère que l'emprunt du terme est métaphorique dans le sens où Bakhtine utilise des catégories propres à la physique pour la description des relations humaines. Tandis que la théorie de la relativité décrit la relation entre les objets.[15]

12 ibidem.
13 Michael Holquist. *Dialogism: Bakhtine and his world. L*ondres. Routledeg.1990. cité dans: lectures chronotopiques. op cit. p26.
14 Lectures Chronotopiques. op cit. p26.
15 Lectures Chronotopiques. op cit. p.27.

I-2-B- Les origines philosophique du chronotope :

Quant aux origines philosophiques, la pensée de Bakhtine sur l'espace et le temps a connu trois étapes importantes: les années vingt, les années trente et quarante, et les années soixante-dix. Les années vingt étaient marquées par le désaccord avec la théorisation de la vie humaine en générale et la littérature en particulier. les philosophes de cette époque voyaient que la littérature, en tant que fait humain, est spécifique à une époque et un espace bien déterminé et il ne peut agir que dans le ici-maintenant[16]. dans cette période Bakhtine soutient que l'espace en soi et le temps en soi sont condamnés à s'évanouir comme des ombres. En art et en littérature toutes les définitions spatio-temporelles sont inséparables les unes des autres, et comportent une valeur émotionnelle.[17] Cette valeur, il ajoute, elle est relative à une œuvre, une personne(auteur, lecteur) ou à toute une période.

La deuxième période est celle des années trente et quarante, elle était doublement fixée: par la rédaction de " *Formes du Temps*", et d'être considéré comme une phase de transition entre la philosophie spéculative et la création littéraire.

Au cour des années soixante-dix, et dans ses observations finales, Bakhtine voit que l'interprétation d'un texte s'inscrit dans la grande temporalité, et la capacité de comprendre une œuvre dépend de l'exotopie du lecteur. autrement dit de la distanciation dans le temps, dans l'espace et dans la culture.

Dès les années soixante-dix jusqu'à nos jours, le chronotope n'a pas pu prendre la place qu'il mérite dans la pensée bakhtinienne à cause du décalage du temps entre le texte *Formes du Temps* et ses observations finales, d'une part, et la discordance du contenu d'une autre part, car au lieu de fournir une véritable "conclusion":

> " *Bakhtine propose une nouvelle série de chronotope avant de se lancer dans une nouvelle définition du concept qui dépasse de loin les limites de l'analyse typologique des premières parties de l'essai avec leurs chronotopes des aventures, de la route, de la rencontre, et ainsi de suite."*[18]

Dans cette nouvelle série lancée dans les conclusions, Bakhtine a défini une nouvelle classification où le chronotope de l'auteur et celui du lecteur avait place. Dans notre analyse nous allons concentrer seulement sur les chronotopes de l'œuvre.

16 ibid. p.33.
17 Formes du Temps et de Chronotope. op cit. p384.
18 Lectures Chronotopique. op cit. p.20

II-Les principaux chronotopes:

la stratégie de Bakhtine dans son étude sur le chronotope consiste à commenter la représentation du temps dans un roman donné et à trouver les déictiques spatiaux qui servent comme des indices visuels de ce mouvement, tout à fait comme un monument qui tombe en ruine et signale ainsi le passage des siècles[19]. Dans son texte *Formes du Temps* Bakhtine accorde une importance au temps par rapport à l'espace comme le signale le titre de son livre formes du *temps* et du chronotope, donc l'élément temporel qui prime. Mais il n'a pas pu éviter la spatialisation de son concept en lui donnant le repère spatial: *chronotope de la route, chronotope du seuil, chronotope du salon* et ainsi de suite. Ce processus montre l'importance de l'espace dans la pensée de Bakhtine et mit en évidence la façon dont le temps s'exprime à travers l'espace. Il déclare que, dans le chronotope,*« le temps devient "visible pour l'art", où les indices du temps se découvrent dans l'espace", que lui-même est "perçu et mesuré d'après le temps»*[20].

La notion de la spatialisation du concept du chronotope et l'incarnation du temps dans l'espace ont permis à Bakhtine de définir les principaux chronotopes, qui ont été abordés dans la partie centrale de FTC. Du roman grec jusqu'au Moyen Âge Bakhtine repère sept chronotopes qui se regroupent autour de trois thèmes: celui de l'aventure(chronotope des aventures, chronotope de la rencontre, chronotope de la route), celui de l'idylle amoureuse(chronotope bucolique, chronotope pastoral) et celui de la biographie(chronotope de la métamorphose, et celui de la place publique).

La renaissance était le début d'une différenciation entre la vie privée individuelle et l'existence collective, ceci mène à une autre conception du chronotope qui a permis à Bakhtine, dans ses observations finales, de décrire de nouveaux chronotopes, comme celui du château qui caractérise le roman gothique anglais du XVIII ˚siècle, celui du salon qui caractérise le roman français du XIX siècle et celui du seuil[21]. Cette innovation des chronotopes est le résultat des diverses façons de présenter l'espace et le temps dans le roman à travers les âges. Ainsi, tous les romans examinés datant de la même époque partagent les même chronotopes.[22]

Bakhtine signale que dans son essai " Formes du temps" il n'a traité que les chronotopes fondamentaux qui déterminent des genres; il ajoute qu'une œuvre peut

19 ibid. p.38.
20 Formes du temps et du chronotope. op cit. p.237.
21 Lectures Chronotopiques. op cit. p.51.
22 ibid p.39.

inclure une quantité illimitée de chronotope mineurs et que chaque thème peut avoir son chronotope propre.[23]

Dans notre analyse de l'œuvre mimounienne " *La Malédiction*", nous avons constaté que les chronotopes de cette œuvre se regroupent dans deux catégories, l'une regroupe les chronotopes géographiques et l'autre englobe les chronotopes historiques. Nous commencerons dans ce premier chapitre par les chronotopes géographiques qui sont dominés par le chronotope de la ville et celui de l'hôpital, considérés aussi comme les principaux chronotopes de la littérature de l'urgence, et des chronotopes mineurs qui déterminent les principaux thèmes de cette œuvre (chronotope de la mosquée, celui de maison…etc.).

Nous aborderons ci-après chaque chronotope en détaille, montrant sa fonction et sa signification

II-1- Le chronotope de la ville:

L'espace de la ville est omniprésent dans le roman "*La Malédiction*", il représente l'espace le plus important où se déroulent les évènements de cette œuvre. Par cet espace Mimouni veut décrire le mode de vie de la société en illustrant ses propos par des histoires des personnages de son récit.

Dès le début, par le biais de Kader le personnage principal, Mimouni nous a fait une description de la vivacité nocturne de la ville française, où vit Leila sa belle sœur. Entre les composantes géographiques (le fleuve de Seine: lieu historique et symbolique), et les composantes architecturales (le centre de Beaubourg, la salle où se déroule la pièce de théâtre, les restaurants, la station de métro…), la ville de l'autre coté de la Méditerranée se manifeste comme un centre de progrès et de culture.

> *" Kader se mit à longer le seine sans idée préconçue. Il erra longtemps avant de se déboucher sur le parvis du Centre Beaubourg, peuplé de sa faune singulière[…] A la traîne d'un petit groupe, il entra dans une salle où se déroule une pièce de théâtre"*[24].

Par cette description, Mimouni nous donne l'impression qu'il veut décrire par contraste les villes algériennes. En se plongeant dans l'enfance de Leila, la ville algérienne de cette époque baignait dans une crise économique et sociale qui se manifeste par le manque des produits alimentaires, où les citoyens ont été obligé de les acheter du marché noir et la crise de logement qui a poussé le marchand itinérant

23 ibid. p.53.
24 La Malédiction. op cit. p.20.

d'accepter le mariage de la mère de son partenaire: "*le fils proposa à son partenaire d'épouser sa mère. Intéressé par l'appartement qui allait lui permettre de quitter son bidonville, le marchand itinérant accepta"* [25].

Le chronotope de la ville, chez Mimouni, est par fois un organisateur des évènement comme la ville d'Alger et Oran, et d'autre fois joue un rôle justificatif de l'état actuel du pays comme la ville de Constantine. Le choix des villes chez Mimouni n'est pas aléatoire, mais il cible trois grandes villes algériennes dont l'une se trouve à l'est, l'autre à l'ouest et la capitale qui occupe le centre pour ainsi dire que l'intégrisme est une pandémie qui touchait tout le territoire du pays.

Dans sa description de la ville algérienne, Mimouni utilise la rue et la maison, comme deux endroits opposés, afin de transmettre deux réalités contradictoires de la société algérienne, qui se manifeste comme une communauté solidaire à travers (le bénévolat du vendredi, le transport gratuit à l'hôpital des personnes asphyxiées par la fumée des grenades lacrymogènes,…), d'une part et d'autre part, comme une population malade à travers l'intérieur des maisons (l'histoire de Leila et celle de Saïd), comme s'il veut signale la profondeur du mal algérien.

II-1-A- La ville d'Oran symbole de dégradation:

Oran, selon Nadia la fille qui vient de France pour visiter la ville natale de son père, est envahie par les barbus qui n'ont que les barbes pour représenter leur appartenance à l'islam, toutes les librairies s'étaient reconverties en gargotes.*"J'ai trouvé Oran plus dégradée qu'on ne l'avait dit. Toutes les librairies s'étaient reconverties en gargotes. dans la rue, je n'ai rencontré que des barbus qui prenaient plaisir à me bousculer"*[26] La ville d'Oran délaisse son caractère de la ville phare dans l'Histoire et la culture de l'Algérie pour entrer dans une nouvelle ère où règnent la barbarie et l'animalisme. L'opposition "*librairie, gargote"* confirme cet métamorphose. D'après Mimouni le peuple algérien se contentait de subvenir à ses besoins alimentaires sans même pas panser aux besoins intellectuels et scientifiques. C'est de la science qui marque le progrès et la civilisation à la consommation qui symbolise l'instinct animal, la ville algérienne change d'orientation.

25 ibid. p.25.
26 La Malédiction. op cit. p.63.

Mimouni procède par la stratégie de cause/effet, il donne une description de l'état vécu suivi d'une description des caractère des gens qu'ils l'engendraient, il commence par décrire Oran pour passer à nous donner le portrait du cousin intégriste de Nadia:

> " *Mais avant de repartir, il me fallait remettre à une tante algéroise un tapis pure saloperie. C'est dingue, mais tous les produits merdiques de France aboutissent dans ce pays. Un cousin qui fermait ses oreilles lorsque je parlais mais écarquillait les yeux sur mes fesses quand je m'asseyais, proposa de m'accompagner en voiture dans l'espoir de me trousser en chemin dans un bois"*[27]

Par cette stratégie Mimouni dévoile le visage des intégristes et creuse dans les causes de cette crise.

II-1-B- La ville de Constantine, un cri contre l'intégrisme:

Par l'université de Constantine, Mimouni représente le quotidien de l'étudiant algérien, plus précisément dans la faculté des sciences médicales où les apprenants censés être passionnants de la raison et de la connaissance, ils se sont reconvertis à des drôles d'étudiants qui ne croyaient qu'à la fatalité et le destin:

> *"N'avait-elle pas remarqué que chaque nouvelle promotion grossissait le flot de ces drôles d'étudiants qui estimaient plus utile de consacrer leur temps à l'étude des saints commentaires du coran qu'à celle des cellules cancéreuses? Ils tenaient que Dieu, en son omniprésence, était capable de soulager les fideles des pires maux, alors que les meilleures traitements pouvaient se révéler sans effet sur les mécréants"*[28]

Mimouni, nous donne une comparaison entre les revendications des étudiants intégristes et les autres étudiants en médecine, qui au lieu de centrer leur attention sur les études et la science, ils passent leur temps à réclamer le changement de l'horaire des cours, et l'aménagement d'une salle de prière.

> "*Quand nous réclamions que la bibliothèque restât ouverte plus tard, ils demandaient l'aménagement d'une salle de prière. Nous voulions des navettes de bus plus fréquentes, ils exigeaient la suspension des cours lors des appels du muezzin. Si un spécialiste du sida venait*

27 ibid. p.25.
28 La Malédiction. op cit p.171.

prononcer une conférence, quelques jours plus tard un imam était invité pour réfuter ses propos"[29].

L'étudiant algérien, normalement le porteur du flambeau du progrès et de l'avènement technologique et scientifique, se noyait dans des conflits idéologiques aveugles. Cet état s'est aggravé avec le temps pour aller jusqu'au critiquer les programmes de formation, qui selon leurs propos, épargnent les principes de la religion islamique:

"Alors que nous plaignions l'insuffisance des travaux pratiques, ils refusaient de participer aux séances de dissection des cadavres humains. Ils n'acceptaient pas ce que leur révélait le microscope.
Et puis, un jour, commença à circuler une pétition réclamant la suppression de la mixité dans les amphis "[30]

Par ce contraste entre les revendications des étudiants et celles des barbus l'auteur concrétise l'écart entre l'objectif purement scientifique de l'université et la réalité de celle-ci, lançant un cri urgent contre cette déviation des institutions d'enseignement. Par la même stratégie de cause/effet, Mimouni soulève aussi le point de corruption des responsables qui profitent de leurs autorités pour avoir des bénéfices même de la part des étudiants, tout cela sous la gérance de leurs plaisirs et leurs instincts: "*Nos porte-parole insinuèrent que la position du responsable de l'institut s'expliquait par le fait qu'il avait lui-même bénéficié des faveurs de Louisa"*[31]. Une réalité choquante qui explique la dégradation du niveau de l'enseignement en Algérie et facilite la manipulation des étudiants par des ignorants.

II-1-C- Alger en plein guerre fratricide:

Dans sa description de la ville d'Alger, Mimouni allait à la petite cellule qui la compose; il trouve dans la maison familiale le moyen pour nous donner un aperçu sur le mode de vie de ses habitants, et leurs relations avec la religion, or l'histoire de Leila avec le marchand sert comme un témoignage sur le non respect de la religion, et l'insécurité au sein du logis familial. Dans l'espace clos qui est la chambre, Mimouni raconte le mal doublé de cette pauvre fille, celui de la privation de l'amour paternel et

29 ibidem.
30 ibidem.
31 La Malédiction. op cit. p.172.

l'inconfort et l'insécurité au sein de sa famille. Le viol de Leila par le marie de sa mère confirme l'idée obsessionnelle de l'inceste qui parcourt tout l'œuvre de Mimouni. Leila comme Saïd, sous prétexte de l'insécurité, ont fini par fuir la maison familiale qui n'est guère le berceau qui assure le confort, et nourrit les bonnes relations entre les membres de la famille. Leila trouvait en France son refuge, par contre Saïd n'a trouvé pour se refugier qu'une cave, qu'il la partage avec un docker et une prostitué, "*Saïd avait fini par fuir le logis familial, il habitait depuis dans une cave proche du port, en compagnie d'un docker et d'une prostitué"*[32].

Cette description de la ville d'Alger sert comme une introduction aux perturbations qui vont la secouer en instaurant un climat de guerre fratricide. La ville d'Alger, dans *La Malédiction*, est le berceau qui avait adopté les premières manifestations de la maladie qui affecte l'Algérie et les premiers signes du gangrène qui va amputer la vie des milliers d'Algériens. Mimouni conçoit la ville d'Alger comme le lieu qui assure le déroulement des scènes tragiques accompagnées du chant de la mort. Dans ce roman, l'écrivain optait pour des lieux référentiels(l'hôpital Mustapha, la place publique, le port d'Alger…), pour donner la vraisemblance aux évènements racontés, comme s'il veut témoigner l'Histoire de la ville à cette époque.

Bakhtine, dans la troisième partie d'*Esthétique et théorie du roman* « Bibliothèque des Idées », voit que: "*concernant la littérature réaliste, un chronotope est la figuration symbolique d'un moment historique à travers la description d'un espace géographique"*[33]. Les évènements dans *La Malédiction* se présentent condensés où Mimouni:*"saute d'un évènement à un autre, ces segments remplissent une fonction explicative, versant preuves et ressources descriptives pour révéler le drame algérien"*[34]
Cette suite d'évènements et le passage rapide d'une action à une autre concrétisent l'état d'urgence de l'Algérie qui semble obscure, déserte de ses habitants à cause de la peur et l'incertitude. Si Morice, errant dans les rues de la ville d'Alger, pose maintes questions sur cet état terrible : *Que sont devenues les lumières de la ville?*

Pourquoi n'y a-t-il plus personne dans la ville?

La réponse était apportée par un garçon de l'hospice qui lui explique que la guerre frappe la porte du pays et que l'Algérie va connaitre une crise inopinée: "*Dans les jours*

32 ibid. p.59.
33http://www.cairn.info.www.sndl1.arn.dz/article.php?ID_ARTICLE=LTM_642_0018&DocId=84393&hits=6194+6193. consulté le 04/04/2017.
34 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni, op cit. p137.

qui viennent, l'argent deviendra ici la chose la plus inutile du monde. C'est de pain qu'on va manquer" [35]. Le climat de la ville se marque par l'insécurité qui a poussé Saïd et ses compagnons à se réfugier, la nuit, dans une remorque qui se montre plus sécurisée que la maison: *"je t'accueillerais volontiers dans ma remorque, lui proposa Saïd. Tu verras, c'est confortable. En cas de baroud, on aura toujours la ressource de se réfugier plus loin"*[36]. Ce bouleversement des concepts où le dehors devient plus rassurant que le dedans représente l'inconfort qui affecte le dedans algérien où des milliers des citoyens ont quitté le pays.

La ville d'Alger vivait le drame après l'envahissement de ses rues par les véhicules militaires pour prendre d'assaut la place occupée par les islamistes:

> *"les rues de la ville accueillaient un immense ballet de véhicules militaires et de troupes qui prenaient possession des principaux carrefours[…]Les chars prenaient position. Les soldats qui débarquaient se faufilaient le long des immeubles. Dans le ciel, les hélicoptères surveillaient le gigantesque déploiement"*[37]

Devant cet état terrible qui semait la peur et la panique, le peuple faisait son quotidien et la ville accueillait une guerre qui ravage le pays et instaure un état de l'insécurité, de l'incertitude et de l'inconfiance même au prix des plus proches, une guerre qui, selon Si Morice, est le moment de règlement de tous les comptes:

> *"Je le sens, je le sais, c'est l'heure de tous les règlements de comptes, le moment est venu d'apurer ces conflits fraternels qui n'ont cessé de s'accumuler depuis des décennies. Je vous le prédis, beaucoup de sang va couler et pas seulement de ces illuminés dont les barbes ressemblent à la mienne"*[38]

Une guerre qui mit fin à la vie des innocents comme Palsec et Kader. La mort de Palsec et son enterrement représente l'absurdité qui règne aux années quatre-vingt dix, où l'être humain n'avait même pas un accompagnement digne à sa vie éternelle. Palsec, le garçon de l'hospice qui errait les rues de la ville pour subvenir à ses besoins, sans domicile fixe et sans famille, pour ne pas dire sans origines connues, représente l'image de plusieurs algériens qui ne connaissent d'où ils sont venus et où ils vont avec cette malédiction qui a bouleversé le pays. Ce gamin qui a trouvé la mort après avoir été

35 La Malédiction op cit p.101.
36 ibid p.130.
37 La Malédiction. op cit. p.227.
38 ibid p.231.

blessé, la nuit, par des balles, n'a trouvé que quatre de ses amis pour son enterrement. Par cet acte Mimouni nous transmet la profondeur du mal de l'Algérie qui va à pats constants vers l'inconnu où le peuple respire l'absurdité. Rien ne plait, le retour de Kader, après son enlèvement, n'a attiré aucune attention: "*nul ne semblait s'être aperçu de l'arrivée de Kader, lui qui croyait leur réserver une joyeuse surprise. Il s'assit auprès d'eux sans oser les interroger*"[39].

Mimouni réserve l'évènement le plus choquant à la fin de son texte, pour montrer la vulgarité et la violence de cette guerre, or la mort de Kader, aux mains propres de son frère Hocine, n'est qu'un témoignage de la terreur vécue.

II-2- le chronotope de l'hôpital:

De la rue vers l'hôpital, de l'espace ouvert à l'espace clos, Mimouni transfert les évènements de son récit. Selon Najib Redouane le dedans chez Mimouni apparait comme l' aboutissement logique du dehors, instaurant le vif passage de situation euphorique à une réalité largement dysphorique. l'enfermement est une structure spatiale qui dégage une certaine signification idéologique qui sous-entend le texte mimounien

> *"En outre, le rapport fermé-ouvert où le dedans apparaît comme l'aboutissement logique du dehors[…]Cet espace clos qui les attrape, qui les tient, fortement marqué de peur, de malheur et de haine, devient l'élément dynamique de tout le roman, instaurant le vif passage de situation euphorique à une réalité largement dysphorique"*[40]

La lecture de l'œuvre Mimounienne met l'accent sur plusieurs espaces fermés tels que le débarras dans *Tombéza*, le camp de concentration dans *le fleuve détourné* et le village de Zitouna qui marque la désagrégation physique et psychologique d'une tribu perdue dans le sillage du temps. Dans ce sens Mehana AMRANI a soulevé le point de l'espace chez Mimouni en disant que: "*les fictions des romans de Mimouni, à l'exception notable du premier roman, se déroulent dans des espaces clos*"[41]. Du *Fleuve Détourné* à *La Malédiction* en passant par *Tombéza* l'hôpital fait la récurrence dans l'écriture mimounienne. par la structure sanitaire Mimouni veut décrire la politique de la

39 ibidem.
40 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni, op cit. p125.
41- http://www.limag.com/Textes/Toronto/Colloque1999.PDF. consulté le 01/04/2017 à 14h35.
Mehana AMRANI, de l'université de Sétif, lors de sa participation au colloque qui s'est déroulé en mai 1999 à l'université de Toronto, sous la direction de Charles BONN et Najib REDOUANE.

santé en Algérie qui n'a eu jamais le pouvoir de subvenir aux besoins sanitaires du peuple. pénurie des médicaments, négligence du personnel médical et paramédical marquent l'hôpital de cette époque. Mimouni trouve dans cet espace non seulement la description du système de santé, mais aussi l'image de toute une Algérie où règne l'injustice, la médiocrité et l'indifférence.

L'orientation réaliste et l'engagement littéraire ont permis à Mimouni de "*peindre la société algérienne et dévoiler le destin d'un peuple profondément marqué par l'histoire de son pays"*[42]. En effet, Mimouni voit que ses textes serviront de témoignage sur l'Histoire algérienne et l'écrivain pour lui assure le rôle de l'historien.

> « *je conçois le rôle de l'écrivain comme un rôle de conscience. L'écrivain comme dosait Mouloud Mammeri a un pouvoir de vérité. Il doit dire les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'on aimerait. Par conséquent je crois que l'écrivain a le devoir de dénoncer de mettre le doigt sur la plaie, de dire ce que ne va pas[…] c'est qu'il doit effectivement donner une image d'un moment donné, c'est assez souvent un historien du présent.»*[43]

L'œuvre mimounienne est considérée comme un livre d'Histoire de l'Algérie dans lequel son auteur signale le détournement du fleuve de la libération par l'élite qui était, selon lui, la cause d'une déviation du pays vers le totalitarisme, l'obscurantisme et l'intolérance qui va le plonger dans une guerre civile tragique. Dans son dernier roman "*La Malédiction*", il essaye d'établir un lien entre cette guerre et la guerre de libération. Mimouni prend sur son cou "*la dénonciation des carences des régimes politiques, depuis la bureaucratie, la corruption, le vice jusqu'à l'incompétence, la répression et l'opportunisme"* [44]. Ces caractéristiques des régimes politiques ont une forte présence dans notre corpus d'étude voire l'œuvre mimounienne.

Par *La Malédiction* Mimouni veut nous présenter une période très sensible dans l'Histoire de l'Algérie indépendante, une période marquée par la violence et le sang, où les frères s'entretuent et la vie humaine est la dernière des préoccupations de tout le monde. Tout cela dans une société islamique qui interdit formellement de toucher à la vie de l'homme par le texte dans le livre sacré:

> "*celui qui a tué un homme, que lui-même n'a pas tué*
> *ou qui n'a pas commis de violence sur la terre,*

42 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni, op cit, p.15.
43 http://www.limag.com/Textes/Toronto/Colloque1999.PDF.consulté le 01/04/2017 à 14h35.
44 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni, op cit, p.15.

est considéré comme ayant tué tous les hommes"[45]

II-2-A- L'hôpital lieu métaphorique :

De par l'hôpital Mustapha Bacha, lieu stratégique (par sa situation géographique au centre d'Alger), et métaphorique (une micro-image de l'Algérie) Mimouni, dans *La Malédiction,* représente son pays secouée par le mal comme un corps attrapé par une maladie, comme une société travaillée par les douleurs. Mimouni a investi le chronotope de l'hôpital comme un centre organisateur des idées et des évènements, commençant par donner des leçons à ses lecteurs, pour présenter, en suite, l'état des lieux par la description de la situation vécue à l'hôpital qui reflète le sort de l'Algérie, pour finir par donner le résultat de ces circonstances. La stratégie Mimounienne se base sur une explication logique, suit le schéma de cause/effet/résultat.

II-2-B- L'hôpital centre organisateur des idées:

Le dialogue entre Kader et son professeur n'est qu'une leçon sur le droit de vivre pour tout le monde et quelle que soit la personne, car le pauvre a les même droits de vie avec celui qui occupe une certaine place dans la société. " *nous devons interdire de placer une vie plus haut qu'une autre. Le sort de celle dont la langoureuse beauté t'émeut ne doit pas te conduire à négliger la disgracieuse paysanne qui souffre le martyre*"[46]. Ce discours ne concerne pas Kader seulement mais il est destiné à tous les algériens, car il est le résultat d'un laisser-aller et une indifférence envers la vie humaine, même par les Etres normalement chargés de préserver cette vie, qui sont les médecins, qui ont refusé d'assurer leur travail de nuit en laissant les malades souffrir.

> *"le jeune homme crut comprendre que son ami Nacer venait d'être transporté au service des urgences déserté par les médecins de garde. Il savait que ses confrères étaient de plus en plus nombreux à refuser d'assurer leur service de nuit, car ils étaient souvent pris à partie, voire agressés par les proches des malades. En dépit de multiples plaintes déposées, la police restait indifférente".*[47]

45 -Coran, sourate V.
46 La Malédiction. op cit. p.90
47 Idid. p.91

Mimouni soulève l'inconscience professionnelle de certains médecins, mais il n'a pas souligné les raisons qui sous entendent cet acte à savoir la peur de la violence physique subie lors des interventions au pavillon des urgences. Et même ceux qui assurent la garde, prennent leurs chambres et ne rejoignent les bureaux de consultation que rarement, sous prétexte que les barbus décident à leur place: "*tu as vu ce qui se déroule là-bas? les vicaires d'Allah décident à notre place des soins à administrer aux malades. A quoi puis-je servir, dans ce cas? je n'ai pas une vocation de souffre-douleur. je repars dormir*"[48].

Apres avoir parler du droit de vivre pour tout le monde, Mimouni passe à une autre leçon intitulée " quand le mal vient n'épargne personne" comme la fumée des grenades qui enguirlande le ciel et qui sera inhalé par tous:

> *"Les traînées de fumée des grenades enguirlandaient le ciel. Suffoqués, les occupants des immeubles avoisinants faisaient tinter leurs casseroles avec le dos des cuillères, en signe de protestation. de vieilles femmes étaient prise de malaise. Des jeunes gens passaient de cage en cage pour conseiller aux habitants de respirer au travers d'un mouchoir imbibé de vinaigre. A quelques dizaines de mètres de là, plusieurs taxis, portes ouvertes, se proposaient de convoyer gratuitement à l'hôpital les personnes indisposées"*[49]

Par ce passage, Mimouni veut signaler la gravité de la malédiction qui frappe les portes de l'Algérie et qui va empoisonner toute l'atmosphère du pays en prenant la vie des innocents. Cette pratique, qui n'a aucune relation avec la religion islamique, était adoptée et guidée par des ignorants et des analphabètes qui au nom d'*Allah* torturent, volent, violent et même tuent.

Mimouni revient en arrière en creusant dans le passé de l'un de ces vicaires de Dieu pour dévoiler le vrai visage des intégristes, qui veulent bouleverser l'organisation du pays et établir un nouveau règlement qui se base sur la religion islamique, illustrant ses dires par l'histoire de El Msili qui *de rien a pu avoir le tout,* cet homme qui, avant quinze ans, a quitté Msila avec une femme et un enfant pour aller s'installer chez son frère à Alger. El Msili n'a trouvé qu'une pièce sans aération dans la cave d'un immeuble pour la partager avec son épouse et son petit garçon. Mais l'état de cet analphabète a complètement changé après son adhésion au parti unique:

48 La Malédiction. op cit. p.96.
49 ibid. p.97-98.

> *"Il se mit à militer au parti, convaincu qu'il s'engageait dans une voie royale. Grace à son assiduité et à ses diatribes lors des assemblés générales, il fut élu au bureau de la section, il obtint même un appartement, brûlant la politesse à des dizaines de médecins qui attendaient depuis plusieurs années d'être logés. il se sut désormais intouchable et prenait plaisir à tenir la dragée haute aux professeurs et jusqu'au directeur de l'hôpital dont il ne cessait de dénoncer le népotisme"*[50]

Ce passage d'El Msili, d'un pauvre, qui n'avait rien à manger, à un homme de pouvoir, concrétise l'accès des partisans du système de l'inconnu vers le sommet du pouvoir, en exploitant l'appartenance au parti unique. Un deuxième point soulevé par Mimouni qui marquait et marque les régimes politiques algériens, celui du népotisme, ce désastre qui ne cesse à nourrir l'injustice et augmenter la prolétariat en Algérie. C'est par l'abus du pouvoir que les parents des gouverneurs peuvent réaliser leurs projets et servir leurs intérêts. Ces circonstances, selon Mimouni, étaient l'étincelle qui a mis le feu aux poudres en favorisant la naissance d'une conscience islamique qui promettait au peuple la vie idéale sous les lois de la religion, où règne la justice, l'égalité et socialisme. Cette conscience a vite proliférée en affectant même les esprits des militants du pouvoir qui se sont convertis aux vicaires de Dieu comme c'est le cas d'El Msili:

> "*Quelques années plus tard, sentant tourner le vent, il se laissa pousser la barbe et se lança dans un nouveau prosélytisme. Abandonnant la cause des prolétaires, il épousa celle d'Allah, il échangea son pantalon contre un kamis. Il renia ses rudiments de la vulgate marxiste pour entonner les versets divins. La mosquée devint son port d'attache "* [51]

Mimouni récapitule l'historique du mouvement intégriste en dévoilant les causes de sa naissance et les principes de ses plaideurs qui étaient nourris par la haine et le vengeance.

Quand la pauvreté, la misère, et l'ignorance se mêlent, les principes seront égorgés, l'humanité entre dans un deuil illimité, les gens changent de camp du jour au lendemain, la vengeance prend place dans une société qui voit, dans la religion, le rétablissement de tous ses problèmes, le fanatisme avait droit et raison. Un fanatisme adopté par l'ignorance et les ignorants, et nourrit par la haine, va troubler le quotidien du peuple

50 La Malédiction op cit p.121.
51 ibidem.

algérien. Par ce mécanisme et par cet enchainement d'idées, Mimouni nous a montré la montée de la pensée intégriste en prenant de la haine et l'intolérance un serment, cette pensée qui va semer la peur, la violence et le terrorisme dans la société algérienne.

> *"Kader refusait d'admettre que la haine et l'intolérance puissent fonder un projet de société.*
> *-Qui sont ces hommes? Et pourquoi sont-il sans pitié?*
> *Le professeur esquissa un geste vague.*
> *-Ils sont les fruits vénéneux de l'injustice sociale, ils sont un véhément reproche. Ils sont nés dans les sous-sols et les bidonvilles. Quoi de plus normal qu'ils réclament leur place au soleil?*
> *-Ce que m'effraie, c'est leur absence de compassion. Je sais que El Msili ravagerait la terre entière sans parvenir à assouvir sa rancune."*[52]

Kader a finalement compris que la haine et l'intolérance ne puissent fonder une société, mais malheureusement que ces critères marquent le passé du pays comme son présent, où les frères s'entretuent sous l'influence des règlement des comptes.

II-2-C- L'hôpital centre organisateur des évènements:

Le chronotope de l'hôpital ne sert pas comme un centre organisateur des idées seulement, mais aussi des évènements. C'est de la pratique habituelle, qui ne pense qu'aux malades et attache un grand intérêt à leurs besoins, à un lieu de guerre et d'enlèvement des médecins et inquiétassions des infirmières, l'hôpital change de mission.

Kader le gynécologue, après avoir fait un excellent parcours comme étudiant, s'est penché à réaliser son rêve de médecin qui travaille dans son pays indépendant, ne craignant que Dieu et les principes de son noble métier. Kader a essayé avec le peu de moyens qu'il disposait de sauver des vies humaines sans faire la différence entre les patients. Il veille à sauver la vie de la jeune enseignante qui était déflorée par son collègue au plus épais d'un bois, en la faisant tomber enceinte. Cette pauvre errait d'hôpital en hôpital, toujours rejetée, pour avoir en fin une place au service de professeur Meziane où travaille Kader, mais malheureusement " *l'hôpital ne disposait d'aucun sachet de sang O négatif. l'appel lancé à la radio n'avait encore suscité aucun don"*[53]. Devant toutes ces difficultés Kader continuait à consacrer tout son temps aux

52 La Malédiction. op cit. p.156.
53 La Malédiction op cit. p.89.

malades. Mais le destin et la réalité du pays étaient plus actifs que l'espoir de Kader et le rêve du pauvre médecin s'est transformé en cauchemar.

El Msili, le chauffard de l'ambulance, a pu avoir une place non négligeable à l'hôpital en profitant de la malédiction qui frappait l'Algérie, l'ignorant et l'analphabète pouvait, dans les brefs délais, mettre une main en fer sur la structure sanitaire en bouleversant son ordre.

> *"Une fois dans son minuscule bureau, Kader eut la surprise de voir le portier installé sur sa chaise. Il ne s'en offusqua guère, car il avait l'habitude de voir les petits employés se comporter à leur aise. Il supposa que celui-ci était venu lui recommander quelque parente malade. Mais l'agent, sans tenter de se lever, accueillit le médecin avec un regard sévère.*
>
> *- Puis-je consulter les fiches de mes patientes? demanda sèchement Kader.*
>
> *- Pas pour le moment, lui répondit le portier sur un ton qui n'admettait pas de réplique.*
>
> *Il ajouta qu'un nouvel ordre régnait à l'hôpital et qu'il avait été désigné comme responsable de l'étage"*[54]

Devant cet état, Kader n'a pas cessé d'extérioriser son mécontentement, en essayant de combattre ce mal qui frappe le service, tout comme une septicémie qui doit être combattue par tous les moyens.

Les évènements sont vite succédés à l'hôpital, la révolte de Kader contre El Msili lui coutait sa vie

> *"- Il va falloir que tu me suivre, annonça El Msili à Kader.*
>
> *Le médecin venait d'arriver.*
>
> *-Pour aller où?*
>
> *- Tu le sauras toujours assez tôt. Tu n'as pas voulu prendre en compte mes avertissements. Tu as eu tort.[…]*
>
> *Une fourgonnette attendait devant la porte du pavillon. Kader y grimpa sous la poussée d'El Msili. Deux hommes armés étaient assis à l'intérieur de l'habitacle. La voiture démarra aussitôt. On lia les mains du jeune homme. On lui plaça un bandeau sur les yeux"*[55]

Kader était transféré à un large garage où le tribunal intégriste a eu lieu dont le président n'était que le frère de l'accusé Hocine qui le condamnait après un long discours entre les deux frères, une vraie plaidoirie contre l'intégrisme et ses origine datant du passé, la gynécologue condamné à mort.

54 ibid p.118.
55 La Malédiction op cit. p 207.

III- Les chronotopes mineurs:

Comme pour les principaux chronotopes, Mimouni a opté pour des chronotopes moins dominats, mais ils assurent une fonctions très importante dans le déroulement de l'action et genèse du sens.

III-1- Le chronotope de la maison familiale:

Le logis familial, dans *La Malédiction*, est marqué par l'absence du père. Une absence qui engendrait l'anarchie, la peur et surtout l'absence de la protection. Ce sont les trois thèmes relatifs à ce chronotope. C'est dans la promiscuité forcée, qui les oblige à vivre à deux par chambre, que les quatre enfants de la famille de Saïd vivaient le déchirement familial, où "*leurs rapports étaient à fleur de violence. La première remarque de l'un d'eux déclenchait une algarade qui dégénérait vite en bataille*"[56] Cette description de la première cellule qui fond la société reflète un état d'âme de l'auteur, un état affecté par les maux des défaillances sociopolitiques de l'Algérie dès l'indépendance. Le déchirement familial, chez Mimouni, est la cause d'un état de peur et de panique au sein de la famille:

> *"Saïd avait révélé à Kader qu''une fois, en l'absence de sa mère, il avait ouvert de nuit le robinet du gaz.*
> *- Pas pour les asphyxier[…]Mais l'aîné, qui se lève toujours avant l'aube, en appuyant sur le vieil interrupteur aurait transformé l'appartement en bombe"*[57]

Devant cet état de peur Saïd avait fini par fuir le logis familial, en cherchant un abri plus sécurisé et plus rassurant. Cet fuite représente la fuite de plusieurs citoyens à l'étranger à la quête de la sécurité.

L'histoire de Leila avec le mari de sa mère nous donne une autre image de la famille algérienne, une image qui se focalise sur le troisième thème essentiels de ce chronotope: celui de l'absence de la protection familiale:

> *"Depuis longtemps déjà, la jeune fille vivait en marge de la famille. Sitôt rentrée, elle s'enfermait dans sa chambre pour se consacrer à ses cours avec un sombre acharnement d'autodidacte. elle ne reparaissait qu'à l'heure du dîner, et s'éclipsait dès que la vaisselle faite"*[58]

56 ibid p.59.
57 ibid. p.59.
58 La Malédiction op cit. p.26.

Cet état d'enferment de Leila est due à l'insécurité et la peur d'être violée par son protecteur qui n'a pas cessé de chercher le moment opportun pour assouvir ses désirs charnels. Ce moment n'a pas tardé pour avoir lieu, un jour, "*sur le lit conjugal, tendis que la mère entravait les bras de Leila, le parâtre s'avança en lui écartant de force les cuisses"*[59]. La représentation de la maison familiale symbolise le viol, l'inceste, les conflits et les abus.

Devant ces conditions, Leila, Saïd et Hocine ont quitté leurs maisons, pour aller s'installer ailleurs chacun selon son destin.

III-2- Chronotope de la mosquée:

La mosquée, chez Mimouni, est l'école fondamentale qui assure une éducation religieuse basée sur la bonne compréhension du livre sacré, chez un imam sage, clément, et intelligent qui tire ses principes du coran et maitrise la manière et moment opportuns pour donner des leçons:

> *«Dis-moi, lui demanda Nacer, d'où te vient ta sérénité, alors que nous vivons dans un monde si trouble?*
> *-Du livre.*
> *-Tu ne ressemble pas aux autres. Je lis de l'indulgence dans ton regard.*
> *- Allah est le plus miséricordieux"*[60]

Ces caractères de l'imam ont mis Nacer à son aise, en lui donnant une capacité de recevoir les paroles de son interlocuteur qui lui a affirmé que: " *la pureté de l'âme compte plus que celle du corps"*[61]. Par ce chronotope, Mimouni véhicule l'image du vrai croyant qui pratique l'islam selon le Coran et les dits du prophète Mahomet, sans violence, sans fanatisme.

Durant notre analyse des chronotopes géographiques dans ce chapitre qui s'est basée sur la description de l'espace pour témoigner une période très remarquable dans l'Histoire de l'Algérie indépendante, celle des années quatre-vingt dix, nous avons constaté que Rachid Mimouni a exploité chaque chronotope pour assurer une fonction dans son récit. Il utilise la ville comme un centre organisateur des évènement et de l'avancement de l'intrigue. Entre le passé et le présent de la ville, Mimouni faisait un lien entre le passé et le présent de l'Algérie qui assume les résultats de sa politique.

59 ibid p.30.
60 ibid. p.94.
61 La Malédiction. op cit. p.95.

Les chronotopes de l'hôpital, de la mosquée assurent une fonction éducatrice, par les deux savants (spirituel et expérimental/l'imam et le professeur Meziane), l'auteur montre qu'il n'y a pas une contradiction entre la religion et la science qui cherchent, les deux, à donner et préserver la vie de l'être humain.

Le chronotope de la maison familiale nous transmettait une réalité choquante de la famille algérienne qui se baignait dans le déchirement et l'absence de la solidarité entre ses membres où chacun cherche ses intérêts, même au profit des autres. Cette métaphorisation des lieux affectera la vie des êtres d'une part et génère l'Histoire du pays. Ce dédoublement du rôle de l'espace et son influence sur le temps donnera naissance à une alliance entre le chronotope et l'Histoire individuelle ou plurielle.

Deuxième chapitre

Chronotope et Histoire

Rachid Mimouni prend du genre romanesque le moyen pour témoigner le quotidien de son peuple, la responsabilité de dire la situation qui devenait une obligation, le témoignage semble être devenu dans les années quatre-vingt-dix le passage obligé des textes d'auteurs algériens, Il y a chez les écrivains algériens une véritable volonté de témoigner du temps présent, de dire cet espace tragique qui, dans l'exil très souvent, nourrit la fiction. Paule Ricœur dans son ouvrage : *temps et récit* montre que la barrière entre le récit historique et le récit de fiction n'est pas imperméable ; au contraire, il existe un échange productif entre ces deux genres, un double mouvement entrainé par la fictionnalisation de l'Histoire et de l'historisation de la fiction[62]. Cette interaction entre l'histoire et la littérature se lit à travers les œuvres mimounienne.

Mimouni nous montre, dans sa fiction violente, un univers " connu " qui est celui de notre vie quotidienne mais aussi celui dont les médias s'épuisent à nous présenter sous des aspects divers. *La Malédiction* est profondément ancrés en terre algérienne et offre aux lecteurs une peinture de la ville algérienne qui n'évacue ni la violence, ni la peur. A l'aide des histoires personnelles, qui marquent la biographie des personnages. Dans la *Malédiction* l'auteur met l'accent sur les plus importantes phases de l'Histoire du pays. Ainsi, Si Morice, ancien combattant de la révolution algérienne, marginalisé après l'indépendance. Il se mémorise de ses péripéties du maquis et les raconte à son petit groupe réuni dans la baraque enfermé dans l'obscurité de la nuit. Quand Si Morrice narre son histoire il décrit l'Histoire dans des endroits fermés: l'abri, la baraque, et la petite chambre à l'hôpital. Mimouni à choisi la nuit et l'obscurité pour montrer l'ambigüité qui entoure l'Histoire de l'Algérie. En plus il à attribué aux personnages des discours pour relire l'Histoire d'une façon captive mieux que les documents historiques.

La littérature décrit mieux, grâce à l'effet du réel et l'imagination. Elle n'est pas prisonnière dans les documentations elle est vaste et riche. La France a essayé d'isolé l'Algérie par des sièges de barbelés, elle à nommé ligne Charles et Morice. *« Elle est là-bas, la « ligne Morice » à deux kilomètres. Elle est si sophistiquée que beaucoup*

62 Paul Ricœur, Temps et récit, tomes 3, Paris, Seuil,1983,p.347.

d'animaux ne parviennent plus à traverser. Ils sont devenus étrangers à leurs voisins »[63]. Mimouni nous oriente vers un nouveau regard profond et plus analytique, il nous laisse poser des questions sur notre Histoire tout entière, car il ne s'agit pas d'une simple description, d'où l'exploitation du concept du chronotope, il s'agit en ce qui suit de montrer le rapport entre un texte fictif (l'œuvre mimounienne *La Malédiction*) et une réalité tangible, plus particulièrement examiner comment le chronotope chez Mimouni peut être un outil d'écriture de l'Histoire, car il ne peut pas se résumer à l'idée de la mise en scène, où l'espace et le temps pris comme de simples indices du décor. Bakhtine souligne que : *« Le chronotope détermine l'unité artistique d'une œuvre littéraire dans ses rapports avec la réalité »*[64]. Mimouni repose sur des faits historiques. La guerre de la libération, l'indépendance et l'émergement de l'intégrisme. L'écoulement du temps historique est communiqué par des changements de lieux.

I- Les différents chronotopes Historiques:

Tara Collington voit que pour Ladin, il faut alors essayer de comprendre lesquels parmi les chronotopes éparpillés dans un texte (chronotopes locaux) répondent à certains critères qui les rendent significatifs[65].il en conclut que ces chronotopes doivent êtres reliés au déroulement des événements dans le récit, doivent attirer notre attention sur les indices spatio-temporels, doivent clairement associer des indices temporels aux indices d'un espace particulier, et doivent fournir une certaine métaphorisation des idées abstraites, et que ce rapport entre le temps et l'espace pourrait se résumer en un chronotope particulier : le chronotope de progrès.

I-1- Le chronotope de progrès :

Ce chronotope évoque à la fois le mouvement dans l'espace, dans le sens de *«gagner du terrain* », et dans le temps, dans le sens d' « *évolution* »[66].Selon Bakhtine ce chronotope englobe des chronotopes comme celui de la route qui se caractérise par l'importance des rencontres qui y sont faites. Plusieurs rencontres sont situées dans le

63 La Malédiction. op cit. p.137.
64 Formes du temps et du chronotope. Op cit. p.384.
65 Lecture chronotopiques. op cit. p.41.
66 La Malédiction. op cit p. 44.

roman montrent clairement ce chronotope particulier. Il ne s'agit pas seulement de vie des personnages mais aussi de circonstances extérieures des événements historiques.

Le chronotope du progrès gouverne non seulement la structure de *La Malédiction,* chronique de l'évolution de l'Algérie colonisée jusqu'aux années quatre-vingt-dix, mais aussi la thématique *l'Algérie vers l'inconnu.* Pour affronter cet inconnu, il faudrait en comprendre les raisons. Mimouni essaie de nous dire que le malheur réside dans le passé, qui est marqué essentiellement par l'injustice dès les premiers jours de l'indépendance à travers l'histoire de deux anciens maquisards Abdelkrim et Belkacem, Le premier déclare : *« je trouve que le monde est injuste. Là-bas, du coté Tanger, nous affrontons les mêmes dangers pour libérer la patrie du joug colonial. Te voici directeur, et moi, vulgaire de volant »*[67].

Certains événements cités par des personnages témoins sont les causes de cette évolution maladroite. Comme aux premiers pages dans l'œuvre, l'inversement des rôles est l'anarchie sont présent. *«Abdelkrim se savait intouchable car il détenait d'accablants dossiers sur la plupart de ceux qui habitaient les hauteurs de la ville. On avait donc préféré le mettre progressivement à l'écart en créant des services parallèles aux siens »*[68].

Ce chronotope fait avancer aussi bien le récit que le cours de l'histoire, et il facilite l'assimilation par le roman car il met en scène les lieux où se déroulent les événements historiques qu'a connus l'Algérie: la capitale, Les places publiques des grandes villes, l'hôpital, le désert, Oran et Paris, Tanger, Canada et plusieurs d'autres lieux. Ce chronotope aide le lecteur à ne pas se perdre dans les séquences historiques. Combien de temps sépare la guerre de la libération et l'époque de l'intégrisme ? Combien de temps dure chaque période ? Le lecteur de Mimouni au lieu de se fixer par une date se trouve guidé par la progression spatiale : la fictionnalisation de l'Histoire et l'imagination s'intègrent au récit historique. Le roman évoque l'actualité autant que le passé représenter.la continuité historique des lieux ou se déroulent les événements, cela permet un rapprochement de diverses époques situées dans le roman. Tous les

67 La Malédiction. p.12.
68 Ibid. p.17.

personnages principaux ont un regard sur l'avenir, ils dénoncent la situation actuelle et accusent le passé lointain. Tout comme l'indique le titre *La Malédiction* ; mais il viendra le jour du progrès et l'intégrisme s'effacera définitivement.

I-2- Le chronotope de la rencontre :

Le temps personnel pourrait se concrétiser dans l'espace, qu'il se développe à travers l'espace en mouvement. Selon Bakhtine, le chronotope de la route concrétise, l'interaction entre le temps historique et le temps personnel : ainsi au cours des voyages peuvent se rencontrer des personnages habituellement séparé par la classe sociale et la géographie. Dans ce sens Bakhtine soutient que ce chronotope représente un *« point d'intersection spatio-temporel »*[69].où *« peuvent se rencontrer par hasard des gens normalement séparés par une hiérarchie sociale, ou par l'espace, et où peuvent naitre toutes sortes de contrastes, se heurter où s'emmêler diverses destinées »*[70].

Le théoricien russe souligne l'importance de ce chronotope notant qu'il semble que « *le temps se diverse dans l'espace et y coule (en formant des chemins), d'où une si riche métaphorisation du chemin et de la route : le chemin de la vie' prendre une nouvelle route' faire fausse route et ainsi de suite »*[71].

Les rencontres relevées dans le texte de Mimouni jouent un rôle significatif important et un rôle organisateur des événements :

I-2- A- La rencontre de Saïd et le targui:

C'est au cours de ces voyages dans le roman que Saïd a rencontré le Targui avec son groupe dans un espace vaste qui est le désert . Le temps semble arrêté pendant leur discussion. Mimouni a pu nous montrer une vision personnelle en critiquant la politique de l'état envers les pauvres qui habitent au nord. *« Je ne vois pas la raison. Ce riz était destiné aux enfants du sahel. Mais pourquoi refuser de secourir ceux qui crèvent de faim à quelques lieues plus au nord »*[72]. Le narrateur n'accuse pas les pillards, malgré

69 Formes du Temps et du Chronotope. op cit. p. 384.
70 ibid. P. 385.
71 ibidem. P.385.
72 La Malédiction. Op cit. p.42.

leurs réputations indiquées dans le roman par l'état comme des tueurs sans pitié.est dépourvu de tout sentiment.

> *« Devant vous s'étend un no man's land large d'environ deux cent Kilomètres. Comme le bornage frontalier n'a pas encore été achevé, on ne sait pas à quel pays appartient ce bond. Pour éviter tout conflit avec nos voisins, il a été convenu de l'interdire aux troupes armées. Inutile de vous préciser que la zone étant hors contrôle, il y règne une belle anarchie. On nous signalé que plusieurs bandes de pillards écumaient la région. Vous devez donc vous méfier. »*[73].

Mais la fin de la rencontre a pris un autre sens. Le Targui est inquiet pour Saïd, il éprouve un sentiment malgré les effets du désert et les conditions qui entourent la vie des nomades, qui pillent pour gagner du pain. Mimouni indique qu'il existe une marge d'humanité qui résiste contre ce chaos.

> *«-Tu vas avoir des ennuis, dit le vieille homme d'un ton placide, comme s'il annonçait qu'un vent de sable allait se lever et qu'aucune force au monde n'aurait le pouvoir d'apaiser la tempête.*
>
> *Saïd eut un geste fataliste. Il y eut une lueur d'admirative compassion dans le regard du Targui. Il faillit émettre un mot de remerciement, mais se ravisa aussitôt et tourna le dos au routier»*[74].

Cette rencontre au désert n'est pas gratuite. Le temps semble parfait pour décrire le mécontentement vis-à vis une politique qui a crée des frontières, qui excluent le peuple touarègue. Le chronotope de la rencontre est donc utilisé par Mimouni, pour dénoncer cette politique envers les habitants du désert. L'évolution de ce peuple qui a choisi le Sahara depuis l'Antiquité, pour vivre en harmonie avec la nature jusqu'à la sorties des nouvelles lois qui réorganisent leurs vie et qui limitent les espaces des ressources et les libertés des nomades. Ces derniers ont conçu la révolte comme une réaction contre cet enfermement. Mimouni nous montre que Le vieillard et sa troupe n'ont trouvé que la violence comme arme de survie dans cet espace torride :

> *« Saïd eut de la commisération pour ce vieillard réduit à vivre de rapines. Il imaginait sans peine que l'aristocrate qui se tenait devant lui avait connu un sort meilleur. La sécheresse persistante et les*

73 La Malédiction. p.35.
74 Ibid. p.40-41.

> *tracasseries policières des pays environnants avaient transformé les seigneurs du désert en forbans. On exigeait d'eux des passeports, alors que depuis des temps immémoriaux ils allaient où bon leur semblait. »*[75] .

Mimouni souligne l'importance du contexte historique qui nourrit les sentiments de l'humiliation et le désenchantement, où s'épanouissent l'intégrisme et d'autres phénomènes qui ravagent tout les quatre coins du pays. Des sentiments que Mimouni explique *« les révoltés n'ont point besoin de mots pour ce comprendre »*[76]. Dans *La Malédiction*, Mimouni a opté pour une classification des personnages principaux et marginaux afin de décrire les péripéties et montrer son point de vue. Chaque événement est présenté par un personnage qui lui est compatible. L'exemple de Si Morice qui raconte l'époque coloniale. Kader le docteur et les intégristes à l'hôpital. Et plusieurs d'autres exemples que nous allons citer dans ce chapitre.

I-2- B- La rencontre de Saïd et Nadia:

Une autre rencontre et celle de Saïd avec le déserteur au premier qui déteste l'armé, puis la jeune femme Nadia au bord de la route, Mimouni a intégré le chronotope de la route en donnant des explications de cette rencontre imprévue *« j'ai perçu un joli minois sur le bord de la route, cela n'est guère courant les pistes du désert »*[77]. Cette rencontre permet à l'écrivain de décrire les changements que le pays a subis à cause de l'intégrisme en montrant leur influence sur la culture. C'est une malédiction qui fait disparaitre les jolies choses qui embellissent la vie quotidienne d'un individu s'attachant à tout ce qui est beau. Mimouni a démontré les transformations à travers la description des espaces culturels dégradés:

> *« Toutes les librairies s'étaient reconverties en gargotes. Dans la rue.je n'ai rencontré que des barbus qui prenaient plaisir à me basculer. Même les petits dragueurs avaient disparu. Aucun automobiliste ne s'arrêta pour me proposer une balade la longue de cote. Au bout de quinze jours j'en ai eu ma claque de cette ville »*[78].

75 La Malédiction. p.40
76 Ibidem.
77 Ibid. P.62.
78 Ibid. p.63

Pour confirmer ces atteintes à l'aspect culturel de la ville, il fait appel à l'autre: l'étranger. La jeune fille Nadia habite en France montre les bouleversements qu'a connus l'Algérie plus particulièrement Oran : *« J'ai trouvé Oran encore plus dégradée qu'on ne me la dit »*[79].Nous soulignons une forte métamorphose de lieux, où la culture, la liberté, la vie même se sont occultées au profit de nouvelles pratiques : l'existence des barbus, leurs ordres qui s'opposent aux habitudes et aux mœurs de la ville.

La ville est montrée comme un espace tragique, qui est nourrit de la souffrance, du deuil, des larmes. Cette dimension dramatique s'exprime, par la mort et la violence ces derniers s'inscrivent dans d'autres écrits algériens datant des années quatre- vingt dix. Assia Djebar écrit : « *Mon écriture romanesque est en rapport constant avec un présent, je ne dirais pas toujours de tragédie mais de drame »*[80]. Nous pourrions multiplier encore les exemples qui inscrivent les œuvres des années quatre-vingt-dix dans un espace tragique où le témoignage devient, pour les écrivains, une sorte de nécessité.

Le témoignage à cette époque tragique de l'Histoire d'Algérie, semble prendre la forme d'une thérapie pour les écrivains, il s'agit non seulement de rendre compte du réel, mais également de tenter par la fiction, de lui donner un sens, de lutter contre la barbarie dont l'intellectuel est la première victime: Tahar Djaoute et Abdelkader Alloula en témoignent.

II.2.C. La rencontre de Kader et El Msili:

C'est sur le terrain fertile du mécontentement et de la perte de confiance de la population en son gouvernement que se développent les idées et les mouvances intégristes. Le discours des intégristes est celui d'une promesse de changement, de retour à la dignité. Une dignité qui sera perdue, personne n'est épargnée, à l'hôpital, Kader le docteur qui n'arrive pas à exercer son métier de gynécologue, d'une façon ordinaire, sans la permission d'une personne qui n'a jamais pratiqué la médecine et ne connait même pas l'école.

> « *Le paysan prit l'habitude d'accompagner à l'hôpital son frère qui travaillait dans un service de reprographie. Cet analphabète manipulait jour*

79 La Malédiction. p.63.
80 Djebar Assia. Le Blanc de l'Algérie. Paris. Albin Michel. 1996. p.272.

après jour, les mains maculées d'encre, des stencils qui imprimaient des centaines de pages il restait effaré de constater que l'exercice de la médecine impliquât la production de tant de paperasse »[81].

Cette période a connu un inversement de rôles. Certains profitent et montent, d'autres chutent, même les valeurs se changent dans une société terrorisée. La peur est diffusée dans tous les coins de la ville. Kader le brillant étudiant que tout le monde en connaît la compétence en médecine, docteur Meziane son enseignant déclare en sa faveur: *« -Tu n'es pas l'un de mes plus brillants étudiants, mais tu seras mon meilleur élève. J'aimerais que tu intègres mon service dès le début de ton résidanat. »*[82].Il est devenu un otage accablé sous les caprices d'El Msili. Mimouni nous invite à contempler, et voire les causes avant les conséquences. Il nous montre comment les conditions de la vie, produit des gens extrémistes qui bouleverse tout le système sociale. Et des nouvelles idées propagent pour effacer l'identité générale du peuple.

« Kader refusait d'admettre que la haine et l'intolérance pussent fonder un projet de société.

-Qui sont ces hommes ? Et pourquoi sont-ils sans pitié ?

Le professeur esquissa un geste vague.

- Ils sont les fruits vénéneux de l'injustice sociale, ils sont un véhément reproche. Ils sont nés dans les sous-sols et les bidonvilles. Quoi de plus normal qu'ils réclament leur place au soleil ? » [83].

Le chronotope du progrès montre l'évolution de l'intégrisme, qui s'épanouie dans des espaces bien précis dans le roman. Les espaces les plus dévalorisés comme les bidonvilles et le sous-sol qui se disperse dans l'Algérie profonde.

II- Chronotope de biographie :

La biographie est l'histoire de vie d'une personne, la plupart du temps, une biographie est un exposé qui résume les faits majeurs de la vie d'une personne.[84] *La Malédiction* s'efforce de coller la réalité individuelle au quotidien d'un pays. Dans ses écrits il est conscient Dans ses pages, Rachid Mimouni montre la réalité amère des

81 La Malédiction. P.119.
82 ibidem.
83 ibid. p.156.
84 http://www.lesdefinitions.fr/biographie. consulté le 25/04/2017.

algériens et leur quotidien médiocre. Il adopte un mode représentation qui est propre à lui, il dénonce la situation du pays, et il revendique le mieux.

> *«Ce mode de représentation réduit la distance entre l'auteur et ces personnages et entre ceux-ci et nous lecteurs ; autrement dit, le héros ne nous apparait pas « donné » par l'auteur, mais il se donne peu à peu dans le mouvement de sa propre existence au fur et à mesure qu'il se réalise lui-même. C'est un « je » qui parle, pense, voit, entendre en qualité de protagoniste et donc, du point de vue unique, du quel tout est vue, entendu, compris et interpréter. »* [85]

Dans la Malédiction Mimouni mêle le présent avec le passé et cela est identifiable dans l'histoire de Si Morice, qui vit au présent mais au bout de tout le roman véhicule un discours sur un passé lointain. Ce va-et-vient nous amène à réconcilier le passé avec notre présent, les espaces abordés nourrirent l'imagination et la fiction.

II-1- Si Morice un témoignage historique:

Mimouni dans l'histoire de Si Morice a respecté l'ordre chronologique. Au début il décrit les conditions sociales du personnage, que son père est un colon, et le quotidien des algériens. *« À l'époque, la région connaissait une grande misère, dès l'annonce des festivités, les affamés accoururent de toute parts. Ils bivouaquèrent sous l'oliveraie et ne repartirent qu'à la fin du festin »*[86]. Puis il revient à son parcours éducatif dès le primaire jusqu'à l'université. Il nous transporte vers plusieurs villes. Il raconte la vie de si Morice avec les événements historiques du pays.

Ce chronotope montre bien l'évolution de l'intégrisme, qui s'épanouie dans des espaces bien précis dans le roman. Les espaces les plus défavorisés comme les bidonvilles et les lieux les plus défavorisés. Les lieux qui subissent toutes les effets négatifs d'une politique économique et sociale loin des ambitions des habitants. Puis ces espèces gagnent le terrain avec l'évolution du temps, un temps non cyclique qui marque le développement du phénomène profitant de meilleurs moments pour s'éclater. Tout comme un parasite qui attendait l'épuisement de la santé générale d'un corps. Ce parasite essaie de contrôler les organes les plus essentiels. L'exemple de l'hôpital est

85 Rachid Mimouni «*écriture de la subversion»*. op cit. p.70-71.
86 La Malédiction. P.110.

clair. Mimouni nous indique, comment les intégristes réagissent envers les autres. Dès qu'ils ont eut le pouvoir à l'établissement hospitalier, ils commencèrent à imposer de nouvelles lois affaiblissant toute dignité humaine. Le moindre soupçon est considéré comme preuve concrète : *« - Ce qui m'effraie, c'est leur absence de compassion. Je sais qu'El Msili ravagerait la terre entière sans parvenir à assouvir sa rancune. »*[87].La description de l'hôpital, des places publiques se base sur les comportements des extrémistes et leurs injustices. La violence ne produit que la violence. La seule solution c'est le retour vers le respect de l'autre. Une notion que Mimouni adopte, pour un avenir meilleur ou tout le monde profite de la prospérité

> *« - Le problème est que la quête de justice, inhérente à l'homme, a souvent mené aux pires égarements. Mais peut-on fonder une morale positive sur le scepticisme ? Je ne crois pas. Celui qui veut rassembler ne doit jamais douter, mais toujours affirmer* »[88].

Rassembler le peuple, c'est un but noble, toutes les bonnes choses se réunissent, l'amour, la tolérance, et le respect de l'autre, sont les conditions réelles qui réunissent le peuple. Les idées que les intégristes diffusent ne sont pas respectées chez eux, elles laissent place à d'autres plus dangereuses pleines de violence qui détruit tout le pays.

Le chronotope du progrès fait avancer le récit au cours de l'histoire il garantit l'évolution de l'intrigue dans tout le roman et réserve la cohérence. Le déroulement des événements coule dans le temps et dans des espaces historiques spécifiques. Le va-et-vient entre plusieurs villes que si Morice à visiter, attirent le lecteur, qui essaie de relier les événements aux espaces vécus. Plusieurs questions posées attendaient des réponses encastrés entres les lignes du texte. Il fallait juste suivre la progression du récit, et avec l'imagination que le lecteur puisse comprendre le sens ou une partie de ce que Mimouni voulait dire. Les événements situés dans le roman ne portent pas tous des dates. L'Histoire d'Algérie est évoqué par Mimouni une fois vers le passé une autre vers l'avenir(en analepses et prolepses).

> *«Ce fut dans un hôtel de Cannes que voulait visiter sa dernière conquête que Si Morice apprit par la radio le déclanchement par le FLN de la lutte armée. En s'avisant qu'on avait fait le coup de feu*

87 La Malédiction. P.156.
88 Ibidem.

> *sans lui, outré, il plaqua son amoureuse sans payer la chambre et, rentré au pays, il dévalisa le coffre paternel et rallia les maquisards. »*[89].

Comme tous les fidele de son époque Si Morice rejoint l'armée de libération nationale. Chargé de sécuriser le traversée des maquisards du côté frontalier : *« Après la dissolution de sa compagnie, Si Morice s'était retrouvé en zone frontalière, chargé d'assurer, à matériel venant du pays voisin* »[90]. Après une description des événements et du quotidien, une nouvelle rencontre s'établit entre les deux personnages prés de la « *ligne Morice* » que Si Morice prend son nom, pour faire un plan d'affrontement la ligne, un discours qui montre la cruauté de la guerre et le courage qui est mit en épreuve :

> « *Vous veillerez à marcher sur leurs traces. Bien sur, vous suivez en dernier. Sur ces cinquante mètres, un ou deux hommes nous abandonnerons. Membres emportés ou corps déchiqueté, il s'agira de ne pas se laisser distraire par leurs râles lancinants et de continuer à courir*».[91].

Le récit de Si Morice et son vécu devient non seulement une trace du passé mais aussi un document servant à montrer la réalité historique. La biographie de Si Morice est considérée comme un témoignage historique. Il indique aussi :

> « *Mon compagnon et moi avons pour mandat de réclamer auprès de nos dirigeants installés à Tunis plus d'armes et d'hommes. Nos maquis étouffent sous la pression de l'armé française*
>
> *-Par ou les faire transiter ?*
>
> *Justement, je sais que la chine nous les livrer ? Nos responsables d'au-delà des frontières s'donnent à des manœuvres qui ne nous plaisent guère nous devons* clarifier cette situation. »[92].

La longue distance entres les dirigeants et les combattants épuise la Révolution, l'information passe lentement, ce qui pousse les deux hommes d'aller à Tunis pour juste expliquer un point de vue. Une autre remarque importante: la tyrannie est présente du passé comme le présent, les intégristes qui défendent la consommation du tabac, se

89 La Malédiction. P.113.
90 Ibid. p.133.
91 Ibid. P.138.
92 La Malédiction. p.139.

comportent comme les dirigeants de la guerre d'indépendance. Mimouni écrit dans *La Malédiction*:

> « - *A quoi cela pouvait-il servir, d'interdire aux gens de fumer ? Cela n'était certes pas par égard pour leurs santés. Ils ne réussirent qu'à inciter les amateurs de nicotine à enfreindre la règle. Ils poussèrent nombre entre nous à prendre goût au hachisch. Ce fut de mon cas. L'inanité des lois conduit à la prévention ou à l'anarchie. C'est dans le maquis que nos dirigeants acquirent leurs plus mauvaises habitudes. Parvenus à la tête du pays, ils ne firent ensuite que multiplier les bourdes* »[93].

Selon le texte mimounien, L'Histoire d'Algérie connait plusieurs conduites semblables. Le plus fort exerce sur le faible toutes les couleurs de l'humiliation et l'injustice, tout comme le colonisateur, les maquisards, les hommes de pouvoir, les intégristes reprennent les mêmes fautes du passé. La leçon ne semble guère assimilée. Selon Mimouni. , les erreurs du passé produisent les mêmes conséquences.

II-2- Kader un témoignage du quotidien :

La rencontre d'El Msili et Kader le docteur, est un exemple de ces confrontations entre le discours et l'action. Cette rencontre ne semble pas possible si on voit le parcours de chaque personnage. Aucun indice ne nous amène vers une relation entre les deux. Mais Mimouni a réussi grâce a ce chronotope qui prépare toutes les conditions, un espace et un temps qui se croisent pour nous offrir une meilleure compréhension. El Msili le paysan qui a quitté son domicile à cause de la pauvreté, et grâce à son frère employé à l'hôpital, il réussi de trouver un poste de travail, qui ne demande pas de diplôme ou expérience . Avec les événements politiques que le pays a connus, il est devenu un chef qui prend par une main en fer le contrôle de l'hôpital à l'aide de ses hommes barbus. Il entre avec Kader en confrontation, à cause des différentes points de vue, une différence qui mène le pays vers l'intolérance et par fois même à la violence. Les descriptions de la violence terroriste, montre une dénonciation de la barbarie intégriste, quel que soit le temps ou l'espace, comme une malédiction qui n'exclut personne.

III- Le chronotope de l'idylle :

93 Ibid. p.148.

Selon Bakhtine *« le sous-genre romanesque de l'idylle fleurit dans de nombreuses variantes parmi lesquelles les plus connues sont l'idylle amoureuse, l'idylle champêtre, et l'idylle familiale »*[94]. Dans un roman de témoignage et Histoire, ce chronotope aide à rassembler des variantes qui partagent des traits en commun sur le quotidien. Les événements et les descriptions de la vie ordinaire qui sont normalement mis de côté dans le récit historique, ces réalités essentielles non pas un aspect « *crument réaliste* » mais estompé, ne sont pas, voir sublimé », et « *la sphère du sexe s'intègre presque toujours dans l'idylle sous un aspect sublimé »*[95]. Dans *La Malédiction*, le chronotope de l'idylle reflète la relation intime entre les personnages du roman. Selon Bakhtine, la représentation du temps dans le chronotope de l'idylle repose sur l'attachement *profonde « d'une existence et de ces événements à un lieu – le pays d'origine- avec tout ses recoins, ses montagnes, vallées, prairies, rivières et forets natales, la maison natales »*[96].Le chronotope de l'idylle repose sur le rapport espace temps .*Bakhtine* indique *:*

> *« Nous trouverons une profonde « unité de lieu » qui crée un rythme cyclique du temps » la vie idyllique et ses péripéties son détachable de ce 'coin 'concrètement situé dans l'espace, ou vécurent pères, et ancêtres, ou vivront, enfants et petits enfants »*[97].

Mimouni a choisi l'hôpital comme un lieu parfait qui abrite l'histoire amoureuse des deux personnages, qui présent la vie des algériens sous les conditions politiques et sociales difficiles.

III-1- Kader et Louisa :

Mimouni choisit pour ses protagonistes une relation qui s'oppose à la formalité des conventions sociales, leurs rapports au début de rencontre était ordinaire, c'est l'amour qui attire les deux : *« Louisa le rejoignit quelques minutes plus tard. Au début d'un long moment, il lui fallut relever la tête et affronter un regard lourd de reproche. Il ébaucha un geste appuyé d'une moue en guise d'excuse.»*[98]. L'hôpital assure la répétition des habitudes, les couloirs et les chambres inchangeable, les même douleurs et les même

94 Formes du Temps et du Chronotope. op cit. p.367.
95 Ibid. p.368.
96 ibid. p.367.
97 Ibidem.
98 La Malédiction. p.88.

souffrances. Les deux amoureux trouvent leur refuge dans une sorte idyllique amoureuse, détachée du monde terrifiant qui les entoure. Chaque jour une sensation qui apporte le bonheur pour le docteur et exclut la sensation du temps: *« j'aurais adoré jouir encore de votre compagnie, mais, en ces temps de discordes et de troubles, je ne vous recommande pas vous attarder »*[99].

Les sentiment d'amour est plus forte entre les deux collègues, dès la première rencontre, chacun trouve son plaisir à coté de l'autre, et essaie de le rejoindre de toutes ses forces. Luisa qui habite en France, quitte ce pays qui est plus stable que l'Algérie et poursuivit son amour. Elle explique :*« Alors que je m'étais promis de ne jamais y remettre les pieds, c'est pour toi que je suis revenue au pays, parce que là-bas, ce soir-là, devant la bouche de métro, j'avais vue Adam en peine de Hawa exilée sur les bords de Seine »*[100]. Ce changement dans l'espace pour Mimouni apporte une forte preuve d'un amour qui pénètre les frontières, où seul l'amour de Kader anéantit les malheurs de Louisa. Bakhtine montre que le héros adopte une nouvelle vision du monde plus sensible, il remarque des paysages d'un point de vue différent, un nouveau regard sue l'espace qui existe déjà mais pas de cette façon, la fascination de l'amour propage dans tous les comportements des amoureux.

> *« J'était souvent désorientée. Sortant du métro. Je tournais le dos à la rue ou j'habitais, ne constatant ma méprise qu'au bout d'une centaine de mètres. Cela se répétait si souvent que je m'en suis inquiétée. J'ai fini par en découvrir la cause : le soleil. Sans mon soleil pour me repérer, je perds tout sens de l'orientation. Je me découvris héliotrope, le regard toujours levé vers le ciel, comme une fleur de mon pays »*[101].

Le chronotope de l'idylle est suivi par une pause de narration :*« Il se rappelait que lui- même avait toujours plutôt recherché les coins d'ombre et de paix»*[102]. La description des lieux comme l'indique Bakhtine, prend une deuxième forme plus belle, qui attire l'attention et donne la sensation d'un fort changement pour le bonheur, comme une bouffé d'oxygène qui donne la force de continuer vers l'avenir. Mimouni décrit l'effet de l'amour sur ses personnages, qui sont entrés dans un univers différent.

99 Ibidem.
100 ibid. p.187.
101 La Malédiction. p.188.
102 ibidem.

Les lieux situés assurent un rythme cyclique, le métro, l'hôpital, et la maison sont des endroits privilégiés.

III-2- Si Morice et la marocaine:

Un autre récit de Si Morice à Tanger, quand il part au Maroc pour une mission, avec son collègue. Il n'a pas supporté l'exil, il balade dans différents lieux jusqu'a la rencontre avec une marocaine dans une fête nocturne autour du feu :

> « *« Elle » avait préféré se retirer près du feu* et *contemplait obstinément les flammes, fascinée par le spectacle des buches crépitantes, De temps à autre, elle détournait la tête pour accabler le hâbleur d'un regard de reproche »*[103].

Une simple relation qui rassemble les deux amoureux, a rendu la vie de Si Morice moins compliquée, il a presque oublié ses engagements comme un maquisard, il n'a pas respecté le rendez-vous avec son compatriote : *« je suis ici en mission. Mon escapade n'était pas prévue et mes chefs doivent s'inquièter.ils ne plaisantent pas avec les déserteurs. »*[104]. Il a prit la conscience en soi avec sa bien aimée :*« Cela permit à Si Morice de prendre conscience de son autonomie, de sa propre densité, de la possibilité de vivre pour lui et non contre les autres. »*[105]. Le message que Mimouni voulait transmettre, c'est vivre en paix, et pas contre les autres. Il fait un appel d'amour et de tolérance qui n'exclut personne. L'examen de toutes les histoires d'amour narrées dans le roman, prouve que la violence est la cause de tout malheur dans la société. Et l'amour est toujours présent, il s'épanouit dans tous les espaces et à n'importe quel moment. Les personnages du roman, ont des récits à raconter, mais ils vivent dans des situations difficiles pleines de souffrances et qui épuisent le lecteur, le chronotope de l'idylle aide Mimouni à attacher ses lecteurs, qui trouve un soulagement quand il suivent avec le l'auteur l'histoire personnelle des actants d'une part, d'autre part ils peuvent déchiffrer les messages de Mimouni. Le chronotope de l'idylle est présent dans tous les récits racontés.

103 ibid. p.198.
104 ibid. p.201.
105 ibid. p.204.

IV- Le chronotope colonial :

Bakhtine se préoccupe, non seulement du rapport spatio-temporel, mais il aborde aussi les autres constantes du genre romanesque telles que les personnages et l'intrigues thèmes les plus importants. Au cours de cette étude, nous avons fréquemment souligné l'importance des chronotopes comme *« des centres législateurs des principaux événements contenus dans le sujet du romans »*[106]. Bakhtine souligne cette idée en expliquant le rôle des chronotopes comme générateurs d'intrigue, et cela, de la façon suivante :

> *« En eux, le temps acquiert un caractère sensuellement concret ; dans le chronotope, les événements du roman prennent corps, se revêtent de chaire, s'emplissent de sang on peut relater cet événement, informer à sont propos, même donner des indications précises quant au lieu et au temps de son occurrence »*[107].

Tout comme le chronotope de l'idylle Nous voyons une version du chronotope colonial, qui se croise dans un espace bien circonscrit soumis aux rythmes de la vie agricole. Dans *La malédiction,* il s'agit d'une plantation coloniale, isolée, perdue au milieu d'un terrain hostile auquel le colonisateur cherche à imposer de l'ordre. La vie y est monotone, gouvernée par le cycle répétitif des semences et des récoltes. Ce chronotope semblablement au chronotope de l'idylle dépend d'une juxtaposition de deux modes de vie. L'écoulement du temps dans cet espace semble s'arrêter : Mimouni marque clairement l'effet de l'espace sur le temps quand il décrit l'insensibilité de certains personnages au temps. L'exemple de la mère de Si Morice, une femme d'un colon qui gère avec son mari la vie des paysans et qui travaillent sans cesse au bénéfice de ce dernier et sa famille. Impliqué dans cet espace jusqu'à l'oubli du temps, et son effet sur elle: « *Mais c'était lui cependant qui consolait mensuellement sa femme, désespérée au constat de ses écoulements intime. Le temps passait et la taille de l'épouse restait toujours aussi fine, au grand dam de la famille*. »[108].

Le personnage est prisonnier d'un cercle de vie qui se répète à chaque récolte, puis tout remet à zéro. Nous soulignons aucune volonté de changer les habitudes

106 Formes du Temps et du Chronotope. op cit. p.391.
107 Ibid.391.
108 La Malédiction. P.107.

quotidiennes vis-à-vis l'extérieur, les traditions freinent toute tentative individuelle de réagir hors de ce système. Tout est planifié, les individus n'ont pas la liberté de prendre les décisions les plus importantes concernant leur avenir, comme le père de Si Morice : « *il n'avait jamais rencontré auparavant la jeune fille qu'on lui destinait. Leurs tuteurs avaient aisément conclu l'alliance, car les deux familles étaient comparables en honneur et en fortune. »*[109].

Mimouni nous montre la simplicité des conventions sociales basées contre la volonté individuelle. L'être singulier semble fragile loin de son espace, tout éloignement risque de le mettre en désordre. Ces conventions résistent mal à toute complicité, parce que les choix sont rendus aux autres, les plus âgés et les plus expérimentés qui contrôlent. L'individu est fondu dans le groupe social, il n'a pas la possibilité de réclamer les droits les plus simples. Un autre exemple fourni par Mimouni :

> *« Après force prébendes et interventions du père, l'enfant fut admis à l'école primaire la plus huppé d'Alger, pourtant réservée aux fils des grands colons. Son géniteur avait réussi à émouvoir un influent sénateur en promettant de livrer à sa tannerie toutes les peaux de ses moutons »*[110].

La simplicité de l'espace affecte les habitants pour rendre leur vie moins compliquée. Le chronotope colonial marque une époque difficile dans l'Histoire d'Algérie à savoir la colonisation française. Bakhtine montre *qu'il s'agit de contraste entre les conventions sociales et la simplicité de la vie des champs.*[111] *Ou du contraste entre le petit monde enfermé de l'idylle et le monde vaste qui l'entoure.*[112] Si Morice fils d'un colon est devenu ivrogne, il est perdu dès qu'il a quitté son espace natal.

> *« Mes incessantes migrations s'expliquent par le fait que je n'arrivais pas à me décider pour une spécialité.*
>
> *Mais il ajoutait aussitôt, comme pour contredire ce qu'il venait d'affirmer, qu'il montra moins de gout pour les études que pour les aventures galantes qui absorbaient le plus sombre de ses nuits et*

109 Ibid. P.108.
110 Ibid. p.109.
111 Formes du temps et du chronotope. p.368.
112 Ibid. p.375.

les plus clair de ses ressources. Il avait commencé par servir parmi ses voisines d'amphi. »[113]

Mimouni montre clairement la fragilité des conventions sociales qui gouvernent la compagne. On sent que ce système qui ne donne pas l'importance pour les libertés individuelles serait mis en échec dès que l'individu quitte cet espace. La complicité c'est elle qui domine à la fin, l'exemple du père de Si Morice enrichit cette idée.

« Et comme son émoi tendait dangereusement son corsage, le père du dévoyé finit par succomber, justifiant sa capitulation par le prix déjà payé. Le père dut être aussi comblé que le fils car il s'acquitta du montant requis et disparut avec elle. Il eut tout de même le temps d'écrire à sa femme pour lui annoncer qu'il avait décidé de mettre à profit son déplacement pour poursuivre son voyage jusqu'aux Lieux Saints afin d'accomplir son devoir de musulman. »[114].

Pour sa part, le chronotope colonial met en valeur le contraste entre l'apparent désordre du terrain indigène et l'ordre occidental que le colon essaie d'y imposer. Entre une conception indigène plutôt fluide du temps, le terrible ennui des colons (habitués à régler et à segmenter le temps) face à l'interminable monotonie des jours interchangeables. Le chronotope colonial marque l'assimilation d'une nouvelle conscience historique par les romans maghrébins.

L'examen des conditions de vie pendant la colonisation et l'étude de leurs effets sur l'identité européenne. Il s'emble que cet effet était celui d'une désintégration morale dans laquelle fleurissaient la débauche, l'intrigue et le soupçon.

« Je suis le fils d'un féodal. J'ai hérité de sa mentalité en attendant sa fortune. Nous sommes les apôtres de prodigalité, comme l'étaient vos seigneurs du Moyen âge. Nous dilapidons nos revenus en agapes monstrueuses, en voyage interminables, en achats de bijoux et en extravagances diverses. Fort heureusement, nous demeurons imperméables à la mystique capitaliste et à sa religion de l'investissement. Grace à dieu, nous savons encore l'art de dissiper les richesse »[115].

Mimouni connait l'importance du temps et l'espace: l'interaction de ces deux pôles produit une meilleure compréhension, elle sert de moyen pour répondre aux questions

113 La Malédiction. P.109.
114 Ibid. P.112.
115 La Malédiction. p.110

que le lecteur posait au cours de sa lecture du roman. Les parents de Si Morice tout comme les époux de cette époque sont-ils liés suite à un grand amour ou ils sont unis suivant un code ancestral en espace et un temps bien déterminés:

> *« Peut-être quelle l'aimait ? se demandait Si Morice.il ajoutait qu'en ces temps-là chez eux, les mariages étaient toujours arrangés, et que son père s'était uni dans le strict respect de la tradition. Il n'avait jamais rencontré auparavant la jeune fille qu'on lui destinait »*[116].

Loin de toute prospérité, les paysans impliqués dans un mode de vie qui se répète à chaque récolte, on trouve le même rythme, les mêmes habitudes. Un avenir non planifié, sans espoir et sans volonté de changer les conditions de vie. Mimouni a investi ce chronotope comme un moyen pour manifester les conséquences de l'ignorance sur la société Algérienne. Il fait un retour au passé colonial pour montrer que l'ignorance nourrit la violence et tous les phénomènes qui suivent comme conséquence, et bien sur l'intégrisme entre autre.

116 Ibid. p.108.

Troisième chapitre

Chronotope et interprétation

L'interprétation de l'œuvre Mimounienne *La Malédiction* dans le contexte algérien des années quatre-vingt dix fait appel à deux théories de la critique littéraire: celle de la sociocritique selon Claude Duchet et celle de la sémiotique selon Peirce. Pour Bakhtine, l'interprétation de chaque œuvre se base sur la relation dialogique entre le chronotope de l'auteur et celui du lecteur, qui prend image à la lumière de l'exotopie et la grande temporalité de l'œuvre. Autrement dit, l'œuvre littéraire peut avoir plusieurs interprétations selon son historicité et la distanciation entre l'époque de l'auteur(le cadre sociohistorique qui englobe la production textuelle) et l'époque de son lecteur(la réception de l'œuvre). Selon Bakhtine:

> *«Ce dialogue ne peut pénétrer dans l'image représentée, ni dans aucun de ses chronotopes: il est en dehors, bien qu'il ne soit pas exclue de l'œuvre entière. Ce dialogue entre dans le monde de l'auteur, de l'exécutant, et dans celui des auditeurs et des lecteurs, mondes chronotopiques, eux aussi"*[117]

C'est ce dialogue qui a orienté l'auteur de la création verbale vers la nécessité de définir le chronotope de lecteur qui joue un rôle très important dans la compréhension et l'interprétation de l'écrit littéraire. Dans cette définition, Il accorde une grande importance aux avantages du principe d'exotopie(spatiale, temporelle, nationale) dans le processus interprétatif du texte. Selon Tara Collington, en littérature, la compréhension de l'œuvre passe par deux moments distincts:

> *«En premier temps, nous nous identifions avec l'auteur d'un texte et essayons de le comprendre; ceci n'est pas toujours évident[…]Dans un deuxième temps, il faut donc tirer parti de l'exotopie temporelle et culturelle -inclure l'œuvre dans son contexte à soi (étranger à l'auteur)»*[118]

Ceci dit, la compréhension du fait littéraire intègre la combinaison entre l'identité auctorielle et la conception du lectorat. Pour cette raison, notre interprétation de *La Malédiction* se base essentiellement sur la mise de l'œuvre dans son contexte algérien des années quatre- vingt dix, qui nous a permis de dégager plusieurs fonctions et significations du texte mimounien.

117 Formes du Temps et du Chronotope. op cit. p.393.
118 Lectures Chronotopiques. op cit. p.90.

I- La Malédiction témoigne l'Histoire de l'Algérie:

Dans les textes de Mimouni, la parole est adressée à ses contemporains qui partagent avec lui, en plus des mêmes chronotopes, les mêmes soucis et la même douleur. Mais ils n'ont pas la capacité de s'exprimer:

> *«J'écris pour ceux qui ne peuvent pas me lire, pour mon père et ma mère analphabètes, et ces milliers d'autres, j'écris pour ceux qui veulent me lire dans mon pays où l'on interdit mes livres, pour ceux qui de là-bas m'encouragent, étonnés de me voir encore en liberté et qui semblent même regretter que je n'aie pas été l'objet de quelques terribles représailles. J'en déduis la nécessité de gueuler d'autant plus fort que ma voix porte court »*[119]

Mimouni, comme le qualifiait plusieurs penseurs, se manifeste comme la conscience du peuple algérien, qui cherche à éveiller l'opinion publique enrobée dans le discours démagogique de la Révolution. Dans ce sens écrit Najib Redouane:

> *«Ensuite, à cause de sa réflexion sur la société algérienne qui revêt une signification sociale importante, le positionnant comme la conscience de son peuple, puisqu'il est, selon Ben Jelloun, un témoin actif d'une époque laide et d'un pays enrobé dans le discours démagogique du socialisme et de la révolution»*[120]

La conscience de Mimouni dépasse le témoignage à la dénonciation, à dire le mal de la société pour accomplir la vraie mission sociale de son texte. Comme le dit Claude Duchet, quand il parlait de l'objectif de la sociocritique, «le texte littéraire dit le social», Il ne le fait pas seulement à partir de sa thématique, mais aussi à travers ses façons de dire, de moduler le discours social, d'orienter le regard du lecteur sur le réel. Tel reste jusqu'à ce jour l'intérêt principal de la sociocritique[121]. Cette mission a été largement accomplie par l'auteur du *Fleuve Détourné, Une Peine à vivre* et *La Malédiction,* qui se distingue singulièrement par son enracinement au cœur de son pays et qui au milieu de son peuple est attentif à l'évolution de l'Algérie. Sa hauteur de vue lui a permis d'être

119 Jacques Berton. « Mimouni tel qu'en lui-même », *Jeune Afrique,* N° 1781, du 23 février au 1er mars 1995, p.60. cité dans: lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni. op cit. p.156.
120 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni. op cit. p.156.
121 URL : http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/24-reeditions-de-livres/carrefours-de-la-sociocritique/126-la-socialite-du-texte-litteraire-de-la-sociocritique-a-l-analyse-du-discours-l-exemple-de-i-l-acacia-i-de-claude-simon, page consultée le 15 mai 2017.

réceptif aux appels de sa société qui se traduisent clairement dans sa démarche de romancier.

Najib Redouane voit que *La mise en vis-à-vis* des titres des romans de Mimouni est une démarche qui nous paraît particulièrement fructueuse car les intitulés donnent l'impression de s'appeler et se répondre. Le titre *Le Printemps n'en sera que plus beau,* tout un programme, un processus ne rencontre, au terme d'une véritable descente aux enfers, que *La Malédiction*, titre du dernier roman de Mimouni en explicite le sort dramatique. Ainsi, à la bisémie, joie et liberté, du premier titre, répond, en écho, la bisémie, drame et malheur, du dernier. Dans l'intervalle entre son premier et son dernier roman, Mimouni, nous donne à lire un parcours initiatique éprouvant et douloureux. C'est du *printemps qui n'en sera que plus beau,* que l'Algérie a essayé de vivre la paix, en profitant du fleuve qui irrigue ses fleurs. *Le Fleuve détourné* est un titre allégorique qui suggère l'idée de la déstructuration de toute la société sur le plan des mentalités et des comportements quotidiens. *Le Fleuve détourné* peut être relié au titre *Une Paix à vivre* car le fleuve est le lieu où coule l'eau. Or, l'eau est source de toute vie. Et c'est tout le sens de la vie qui se trouve justement ébranlé dans ce roman. Mais ce fleuve n'a pas tardé d'être détourné pour laisser régner *une peine à vivre,* un roman qui sonne comme un avertissement: attention, le pays "République" pourrait se transformer en une monarchie où chacun aura de la peine à vivre même s'il se déclare indemne . Enfin *La Malédiction* couronne la suite des titres pour répondre aux promesses du printemps du premier roman de Mimouni[122].

Cet enchainement et interaction entre les textes mimouniens montrent leur utilité dans le témoignage sur l'Histoire de l'Algérie au cours de la période postcoloniale, qui selon Mimouni, ne cesse de relier son passé à son présent voire son avenir. Or la malédiction que vivait l'Algérie pendant les années quatre-vingt dix n'est qu'un résultat des défaillances du régime politique.

I-1- L'Algérie et la crise politique:

La Malédiction est une œuvre qui relie le passé de l'Algérie à son présent. Avec beaucoup de déception, Mimouni passe du témoignage à la dénonciation de la politique

122 http://www.limag.com/Textes/Toronto/Colloque1999.PDF. consulté le 14/05/2017.

de son pays, qui selon lui est le ventre qui accouche tous les fléaux qui dégradent la société algérienne. Tous les régimes qui ont gouverné le pays, dès son indépendance (est comme la grossesse illégitime), ont mis le peuple dans leurs dernières préoccupations, en se noyant dans les règlement de leurs comptes par l'élimination des personnes qui gênent l'avancement de leurs projets et menacent leurs intérêts. Cette tradition est héritée de l'ère coloniale quand la guerre avait lieu, où plusieurs moudjahidines ont trouvaient la mort par leurs frères aux montagnes. Par Si Morice, qui est comme un œil sur le passé algérien, Mimouni présent la haine, l'hypocrisie et le fanatisme qui caractérisent la société, même au cours des moments les plus difficiles:

> *" Seul l'officier savait. Il confirma l'ordre d'ouvrir le feu. - Ce fut une horrible boucherie. Les blessés furent achevés au couteau. Il s'agissait pourtant d'une troupe de compagnons. Pour quelle obscure raison avait-on décidé de les éliminer?"*[123]

Ces comportements étaient la cause d'un grand déchirement au sein de l'armée de libération nationale, et d'une fuite importante de plusieurs combattants qui désertèrent ou se rendirent à l'armée française.

Après l'indépendance, l'oppression et l'élimination survivaient en touchant les personnalités importantes qui avaient des informations sur les démarches du pouvoir et les secrets de l'Etat:

> *«- Je parle beaucoup, disait Si Morice, mais je sais tenir ma langue. En dépit de ma faconde, je n'ai jamais divulgué mes secrets. Je sais des choses atterrantes sur les plus importants personnages de ce pays. C'est la raison pour laquelle, en haut lieu, on me ménage et me craint. C'est la peur qui tient ma bouche close. Je connais bien mes anciens compagnons: pour un simple mot, ils assassinent. Croyez-moi[…] Je sais des choses plus lourdes à porter que le poids de la planète»*[124]

Pour cette raison, Mimouni a pris sa plume, armé par son courage et de sa détermination pour contester la politique de son pays dénonce, sans gêne ni peur la stratégie de ses gouverneurs, en agissant comme un « *impitoyable anatomiste des*

123 La Malédiction op cit. p.114-115.
124 ibid p.106.

machineries du pouvoir»[125]. Il exprime son rejet des régimes qui se sont succédés en Algérie et qui ont quasiment tout fait preuve de leur échec. La stratégie du pouvoir n'a produit que « *des élites technocratiques et corrompues qui ont confisqué à leur profit des institutions et l'appareil d'Etat, sans laisser aucune chance au peuple»*[126]. Les hauts responsables du pays n'ont pas consacré leurs compétences au développement et au progrès de l'Algérie, mais leur souci était de se protéger:

> « *Abdelkrim se savait intouchable car il détenait d'accablants dossiers sur la plupart de ceux qui habitaient les hauteurs de la ville. On avait donc préféré le mettre progressivement à l'écart en créant des services parallèles aux siens»*[127]

Le mécanisme de l'appareil du pouvoir n'a pas tardé de cesser de fonctionner en imposant un changement brutal et non étudié qui se manifestait dans les évènements d'octobre 1988. Ces derniers vont aboutir à la guerre civile fratricide des années quatre-vingt dix comme le disait Abdelkrim à son ami Belkacem: *« Nous somme à la veille d'une révolution»*[128]. Une révolution provoquée par la haine, l'intolérance et la vengeance, crée par le pouvoir et adoptée par les intégristes. Quelle ressemblance entre le passé du pays et son présent: injustice, oppression et assassinat surtout pour les intellectuels.

I-2- L'Algérie et la crise économique:

La crise économique est un thème qui parcourait le texte mimounien. Elle occupe une place très importante dans *La Malédiction*, parce qu'elle est, selon Mimouni, l'une des causes de la révolte du peuple. Dans un pays si riche comme l'Algérie, les citoyens faisaient une longue chaine pour avoir le peu de produits alimentaires. Cette humiliation n'a même pas exclu les hauts cadres de la science comme le professeur Meziane qui, au lieu de consacrer son temps à la recherche, il perd son temps précieux à chercher un bidon d'huile.

> «*Kader se rappelait l'avoir (*professeur Meziane*) un jour aperçu dans une queue de supermarché, espérant acquérir un bidon d'huile. Dans la file houleuse, son maigre buste était pressé entre dos et*

125 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni. op cit. p.163.
126 ibidem .
127 La Malédiction op cit. p.17.
128 ibidem.

> *poitrine[…]Kader fut scandalisé de voir son maître ainsi réduit à cette longue et humiliante attente. il s'interrogeait sur le nombre de malades qu'aurait sauver le professeur durant tout ce temps* »[129]

Toute cette humiliation pour subvenir au moindre besoin, alors que « *les chauffeurs de plusieurs voitures officielles ressortaient par l'arrière du magasin, les bras chargés de provisions»*[130] et les semi-remorques chargés de nourriture faisaient des milliers de kilomètres pour la transporter aux pays du sahel. Cela en passant par des nomades qui respirent la misère dans leur pays où ils étaient obligés de voler ces caravanes pour survivre.

Pleinement conscient que son peuple vit mal son quotidien, avec tous ses problèmes:

> « *Mimouni aspire à créer une œuvre authentiquement algérienne visant à révéler aux algériens les tares, les injustices et les monstruosités de leur société. C'est ainsi qu'il a puisé dans le vécu qui l'entourait les éléments de ses écrits, pour faire prendre conscience au lecteur de la gravité du mal, le pousser à réagir»*[131].

Il essaie de peindre la souffrance de l'Algérien au sein de plus riche pays de l'Afrique en ressources naturelles. Du nord comme du sud, et de l'est comme de l'ouest, les algériens partagent les mêmes problèmes qui ne peuvent même pas dépasser les besoins alimentaires.

I-3- L'Algérie et la crise social:

De la société à l'écriture et de l'écriture à la société, Mimouni fait son va et vient. Dès le commencement de son projet d'écriture, il se présente comme un écrivain incarné dans sa société, qui transmet fidèlement les maux et les souffrances de son peuple

> *« il focalise son regard sur la vie quotidienne des algériens qu'il recrée de manière véridique[…] Aussi devient-il l'interprète des souffrances, du malaise et de la déchirure de son peuple, se définissant d'emblée comme un écrivain de l'amertume qui décrit un monde déchu, transgresse les conventions et les mythes, dévoile ce qu'il faut cacher et remet en cause la légitimité du pouvoir politique»*[132]

129 La Malédiction. op cit. p.154.
130 ibidem.
131 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni. op cit. p.166.
132 La Malédiction p.155.

Le texte mimounien dépasse, dans sa thématique, les limites politique et économique, pour descendre au plus bas niveau de la société en parlant des tabous qui restaient pendant longtemps une honte pour la population. Il dévoile un côté caché qui se caractérise par la transgression de toutes les conventions: sociales, religieuses et même humaines. C'est dans l'autre côté de la population que la fornication est devenue un travail où Salima accueille ses clients dans la cave:

> *« Les grincements du lit métallique réveillèrent Saïd […] Il tourna la tête pour observer Salima qui, un peu plus loin, jambes écartées, laissait ahaner sur elle un énorme moustachu qui peinait comme un forçat sans parvenir à se soulager.*
>
> *- Tu commences tôt le travail, aujourd'hui, lui fit remarquer Saïd en posant les pieds sur le sol»*[133].

Cette déviation, qui caractérise une partie importante de la population, montre son niveau socioculturel, qui se dégrade de temps à autre et qui sera en suite la cause principale de l'apparition et la propagation de plusieurs fléaux comme les maladies et les crimes.

Les grossesses illégitimes, l'inceste et le viol sont d'autres acteurs qui animent l'intrigue de *La Malédiction,* voire même le texte mimounien, et que chacun d'eux peint une réalité et renvoie à une signification bien spécifique selon le contexte de l'écrit.

II- La Malédiction témoigne la métamorphose de l'Algérie:

La Malédiction met en scène les métamorphoses qui touchent aussi bien les lieux que les personnages. cette transformation joue un rôle métaphorique qui signale le passage du pays d'un état dégradé à un état critique où les concepts changeaient de signification. Le passage d'un lieu euphorique ou normalement euphorique à un lieu complètement dysphorique est très remarquable dans notre récit, le tableau ci-après récapitule toutes les transformations spatiales engendrées par la monarchie du pouvoir ou par les intégristes:

133 ibid. op cit. p.71.

L'espace avant (euphorique)	L'espace après (dysphorique)

<table>
<tr><td colspan="2">La ville</td></tr>
<tr><td>- un symbole de progrès et de civilisation où la disponibilité de tous les moyens d'une vie moderne et paisible comme:
✓ les logements confortables
✓ les centres commerciaux
✓ les hôpitaux
✓ les écoles et les librairies</td><td>-se beigne dans plusieurs crises:
✓ économique: le manque des produit alimentaires
✓ politique: système de gouvernance défaillant (corruption, conflits, opportunisme, népotisme et même assassinat).
✓ sociale: une crise de logement, fléaux sociaux (prostitution, viol, grossesses illégitimes et inceste).</td></tr>
<tr><td colspan="2">L'hôpital</td></tr>
<tr><td>-un lieu qui prend en charge les malades qui souffrent, sans aucun intérêt personnel en essayant de:
✓ régler leurs problèmes de santé: (la femme diabétique, l'hospitalisation de l'enseignante célibataire qui tombait enceinte)
✓ lancer des appels à la mosquée et à la radio, à la recherche d'un flacon de sang O Négatif.
✓ soulager les personnes asphyxiques par le fumée des grenades lacrymogènes.</td><td>-le règlement de l'établissement sanitaire a complètement bouleversé:
✓ les médecins n'avaient pas le droit de voir leurs malades qu'après l'autorisation des intégristes qui gèrent l'hôpital.
✓ pas de contacte entre médecins et infirmières.
✓ pas d'assistance médicale des hommes au service de gynécologie même pour les femmes à haut risque.</td></tr>
<tr><td colspan="2">La mosquée</td></tr>
</table>

- elle est connue par son rôle initiatique aux affaires religieuses par: ✓ apprendre aux enfant le livre sacré et les principes de l'islam ✓ sensibiliser et inciter les citoyens aux bons comportements (le nettoyage des rues…) ✓ passer des leçons et corriger les fausses idées des gens comme c'est le cas de Nacer avec l'imam	- elle est devenue le porte parole du discours politique et fanatique: ✓ Saïd dit que pour lui Dieu est devenu l'otage conjoint du parti et des islamistes. ✓ l'imam nie la science et le progrès ✓ pour les islamistes le monde est crée par le destin et soumit à la fatalité
L'université	
- centre de science et de technologie où les étudiants cherchent: ✓ un allongement de l'horaire de la bibliothèque. ✓ des navettes de bus plus fréquentes. ✓ des invitations pour des spécialiste afin d'animer des conférences scientifiques.	- centre de commercialisation des idées fanatiques où les étudiants cherchent: ✓ un aménagement d'une salle de prière. ✓ la suspension des cours lors des appels du muezzin. ✓ des invitation pour des imams qui réfutent ce que disaient les spécialistes.
Le logis familial	
- normalement l'endroit le plus confortable où ses habitants sentent la confiance, la sécurité et la liberté en bénéficiant: ✓ d'un amour paternel et fraternel. ✓ d'une discussion collective des problèmes personnels. ✓ d'une aide familiale inconditionnée.	- il est devenu l'endroit le plus craignant où ses habitants souffrent de l'inconfiance, l'insécurité et l'oppression engendrées par: ✓ l'absence du père. ✓ la haine et déchirement familial. ✓ le délire de vengeance (Hocine et Kader).

Par la présente comparaison, qui se base sur le passage de l'euphorie à la dysphorie et par fois, du douloureux à l'insupportable. Le texte mimounien dévoile le vrai visage de l'intégrisme qui n'est pas moins ravageant que le pouvoir tyrannique. Ce passage brutal qui marquait une période très importante de l'Histoire de l'Algérie

provoque une mutation des personnalités, qui du jour au lendemain changent d'orientation comme le changement d'un pantalon contre un Kamis.

Nous avons ainsi El Msili qui vit une véritable mutation en passant du rôle de militant du FLN à celui d'islamiste. Il est d'abord militant syndicaliste, obtient un logement et arrive, par une ruse grossière mais efficace parce qu'elle est dans la logique du système, à ne plus travailler, tout en touchant son salaire. Puis il échange la tenue bleue du militant socialiste, pour le *kamis* blanc des islamistes. Il adopte le discours de la mosquée et impose sa loi à l'hôpital, où les médecins sont empêchés de soigner les femmes et une stricte discrimination de sexes est imposée. Une femme, qui accumule, comme c'est souvent le cas dans les romans de Mimouni, les handicaps (corps tordu, maladie et absence de conjoint légitime) ne peut être soignée. Elle est ainsi condamnée à une mort certaine et les médecins sont impuissants. Or le dialogue entre Kader et El Msili témoigne la situation:

> *«-J'ai à vous parler, lui dit-il.*
>
> *-Derrière cette porte, il y a une femme diabétique dont je doit contrôler la tension.*
>
> *- IL y a plus urgent.*
>
> *- Elle est déjà devenue aveugle. Elle porte un enfant mort. Il faut l'opérer dès que son état le permettre.*
>
> *- Je vous attends là-haut.»*[134]

El Msili, en pays rusé, découvre ce qu'on peut appeler la politique du caméléon. Il prend la couleur du moment, pour être du côté des gagnants. En effet, il découvre le pouvoir et la violence, le pouvoir *dans* la violence. Mais il en est refaçonné et transforme ses relations aux autres, y compris les membres de sa famille. Sous ses coups, sa fille est handicapée et son fils dort avec un couteau:

> *« La violence de ses propos faisait frémir ses propres compagnons. El Msili semblait animé par une haine ravageuse qui n'épargne pas même ses enfants. Il terrorisait sa femme qui devait souvent aller soigner son visage tuméfié. Une furieuse rossée rendit débile sa benjamine. Son fils aîné, âgé de dix-sept ans, pour avoir souvent été agressé durant son sommeil, ne dormait qu'avec un couteau à portée de main»*[135]

134 La Malédiction. op cit. p.160.
135 La Malédiction. op cit. p.122.

Cette maladie de la violence se révèle contagieuse, après avoir affecté les relations entre les pères et les enfants, elle touchait aux relations entre les frères. Les pulsions violentes primaires, infanticides et fratricides, ne sont plus refoulées et deviennent les moteurs de l'action. Des valeurs, qui semblaient pouvoir résister à tout, se délitent, et mènent au meurtre fratricide. Dans ce contexte de violence débridée, l'hôpital fonctionne comme le lieu emblématique d'un espace plus large. Il est comme ce *laboratoire d'expérience* dont on avait parlé à propos de tout un pays. Espace de la *maladie,* celle des hommes et celle d'une société, l'hôpital éclaire ce qui se passe, ce qui peut se passer à l'avenir, dans le pays en entier. Il est comme le théâtre où se joue un moment de l'histoire collective, dans une sorte de non-sens absurde.

III- La Malédiction le dit du non dit:

Le texte mimounien, comme le qualifient plusieurs critiques littéraires, est un miroir qui reflète la société algérienne où «*la corrélation entre l'œuvre et le réel apparaît comme une nécessité»*[136] pour apporter un témoignage sincère sur son monde et véhicule son malaise. *La Malédiction* est un message codé d'un émetteur conscient du danger de la situation vécue et ses conséquences, à un récepteur qui peut l'interpréter, parce qu'il partage avec lui les mêmes chronotopes et la même expression spatio-temporelle. Pour accéder au *non dit* dans l'œuvre mimounienne, la sémiotique de Peirce nous permettra de relier le texte (signifiant) avec la réalité (signifié) selon une lecture chronotopique contextuelle du texte (interprétant).

III-1- L'espace métaphore du pays:

Le choix de l'espace chez Mimouni n'est pas gratuit, mais il véhicule un nombre illimité de sens. La lecture minutieuse des textes mimouniens relève la domination des espaces clos qui reflètent l'état d'âme de son auteur et symbolisent une réalité amère. Goldenstein voit que: « *Pour prendre conscience de l'importance fonctionnelle de la spatialité, il ne sera pas inutile de se poser trois grandes questions: Où se déroule l'action? Comment l'espace est-il représenté? Pourquoi a-t-il choisi ainsi»*[137]. Ces trois questions nous donne l'impression que l'espace romanesque dépasse pourtant de

136 Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni. op cit. p.152.
137 Lire le roman. op cit. p.105.

beaucoup la simple indication d'un lieu. «*Elle fait système à l'intérieur du texte alors même qu'elle se donne avant tout, fréquemment, pour le reflet fidele d'un hors-texte qu'elle prétend représenter»*[138].

Dès le début de l'œuvre, nous touchons l'absurdité qui englobe le texte et qui reflète l'état d'âme de l'écrivain. Un état psychologique dégradé, par le fait de perdre un Etre très cher[139]. Le retentissement de cet état psychique se représente dans l'absurdité, l'indifférence du personnages et le bouleversement des rôles.

Leila se montrait, au commissariat, indifférente devant le cadavre suspecté de son mari Hocine. Kader, dès sa sortie du commissariat, ne montrait aucun malheur envers cette perte de son frère, il est allé faire une promenade nocturne avec un groupe de beurs, ne rentrant à la maison qu'à minuit.

Dans cette société, même la mort d'un enfant innocent, ne provoque aucun sentiment, ne suscite aucune peine. Le pauvre Palsec, l'enfant qui a vécu le malheur dès sa naissance, à cause de son illégitimité, jusqu'à sa mort (tué, la nuit, par une balle d'un inconnu) n'a trouvé que quatre de ses amis (Kader, Nacer, Saïd et Si Morice) pour l'enterrer:

> *«Ils viennent de terminer de creuser la tombe.*
>
> *- Qui va réciter la prière des morts?[...]*
>
> *- C'était un bon garçon, déclare Si Morice en guise d'oraison funèbre. J'aurais bien aimer l'adopter.*
>
> *Avec mille prévenances, on descend le corps de Palsec. mais aucun d'entre eux ne se résout à saisir une pelle»*[140]

Ni racines honorables, ni vie digne, ni logis familial, ni … ni même pas un accompagnement à son dernier demeure, Palsec est venu et a quitté ce bas monde dans un silence mystérieux .

Avec beaucoup d'indifférence, Hocine, le barbu intégriste, a tué son frère Kader, sous prétexte de l'application de loi religieuse. Kader, conscient qu'il va trouver sa fin

138 ibid p.104.
139 La Malédiction est une œuvre dédiée à la mémoire de son ami, l'écrivain Taher Djaout, assassiné par un marchand de bonbons.
140 La Malédiction. op cit. p.231.

par les mains de son frère, accepta sa proposition de l'accompagner à la plage où il va l'exécuter, comme s'il veut quitter ce bas monde dont il se sentit las:

> *«Il ne comprenait plus le monde dans lequel il vivait. devant le déchainement de ce nouveau mal, il restait désarmé. sa pratique de médecin lui avait pourtant enseigné la nécessité de lutter pied à pied pour contenir les ravages d'une affection. mais il ne savait pas se défendre contre la haine. On lui a appris les gestes qui sauvent, non pas ceux qui tuent»*[141]

Devant ses caractères de formation médicale, ses principes familiaux et sa nature humaine, Kader n'a pas pu trouver une explication aux pratiques fanatiques des barbus, qui au nom d'une affaire juste, se permettent à l'injuste, au nom de l'islam défigurent les valeurs islamiques: « *il ne comprenait pas cette obscure perspective qui pousser tant de frères et de voisins à vouloir assassiner leurs frères et voisins. Il prit soudain conscience qu'un terrible monstre venait d'émerger des abysses et qu'il allait tout dévaster*»[142]. Kader « *n'était pas prêt à mourir*»[143], mais il était obligé de quitter ce monde hypocrite et injuste.

Rien ne mérite l'existence de Louisa après la mort de Kader. Seule Dans son balcon, Louisa contemple la ville pour permettre à Mimouni de faire une vue de balayage de toute la ville qui se montre triste et absurde.

> «*Louisa contemple le précipice. Le soleil couchant colore de safran pâle l'abrupt versant de granit. La rumeur de la ville emble marquer une pause comme si la tendresse du crépuscule l'incitait à plus de retenue. Seules quelques lointains cris d'enfants, troublant l'accalmie, parviennent à monter jusqu'à elle*»[144]

L'état psychique de Louisa ressemble à l'état de la ville qui représente l'état critique du pays. Dans cette perspective Mimouni achève son roman par une interrogation

> «*Aurait-elle désormais le courage de recommencer à vivre comme autrefois ? Serait-elle seulement capable d'accomplir les gestes quotidiens les plus banals, se laver, s'habiller, acheter du pain, faire la vaisselle ? Revenue dans la grande maison de son enfance, Louisa se sent de nouveau seule au monde. Aura-t-elle la force de survivre?*»[145]

141 La Malédiction. p.248.
142 ibidem.
143 ibid. p.251.
144ibid. p.253.
145 La Malédiction. p.255.

Louisa «*Aura-t-elle la force de survivre?*». Obligée de quitter ce monde, elle aussi.

Il faudrait ici insister : la mort chez Mimouni est explicitement valorisée. Elle est magnifiée, presque célébrée. Car, invariablement, d'un roman à un autre, les personnages ne sont pas tristes à quitter la vie. Au contraire, ils ressentent une délivrance, un soulagement, la fin du calvaire. Ils sont plutôt heureux de quitter la vie -enfer. Cela peut paraître paradoxal, mais la valorisation de la mort chez Mimouni n'est pas un attentat contre la vie. Elle prend plutôt la résonance assourdissante d'un véritable cri de révolte contre une vie impossible, une vie-cauchemar. Ces personnages qui accueillent la mort avec bienveillance n'expriment pas, par ce comportement, une témérité, mais c'est parce que la vie les a atteints dans leur dignité, dans leur naissance, dans leur sort, dans leur chair… qu'ils désirent quitter le monde qui les a humiliés.

Ce processus qui parcourt pas mal de romans de Mimouni, où les personnages n'éprouvent aucun regret à mourir, doit donc être cherchée dans les itinéraires douloureux des personnages. S'ils souhaitent mourir, c'est parce qu'ils ont souffert au-delà de l'indicible. Cette mort désirée sonne comme une protestation parfaitement audible contre une certaine vie, une vie d'enfer telle que décrite dans les romans de Mimouni. Mais le désir de répudier cette vie-enfer cache aussi la nostalgie d'une autre vie.

Ce bouleversement dans la signification de la vie et la mort ne peut être compris que dans le contexte de l'œuvre mimounienne, la signification de l'absurde chez lui ne porte pas sur la conception philosophique existentialiste du sens/non sens, mais est un sentiment qui se construit à la suite d'une expérience sociale vécue toujours dans l'épreuve et la douleur.

Indifférent à la vie, comme à la mort, le personnel de la santé ne donne aucune importance à la vie humaine, ne cherchant que leurs intérêts. Les pavillons des urgences désertés où les malades souffrent et les médecins reposent dans leurs chambres. Une femme enceinte diabétique risque de mourir dans le service de gynécologie et le tyran El Msili interdit les médecins hommes de la secourir. Par cette image critique de l'hôpital, Mimouni peint l'image de l'Algérie, en accusant le pouvoir

des meurtres du peuple devant leurs yeux, comme la mort de la femme diabétique devant les yeux de El Msili.

III-2- La biographie individuelle et la mémoire collective:

Mimouni avait recours aux histoires biographique de ses personnages, pour représenter par fois l'image du pays ou l'image du peuple, d'autre fois. La caractéristique de son choix est marquée par le recours à des personnages de quatre coins du pays (du Nord comme du Sud et du l'Est comme de l'Ouest), sans oublier les émigrés et même les européens qui vivent en Algérie.

III-2-A- Si Morice représentant métaphorique du peuple algérien:

La biographie de Si Morice ressemble à une représentation fidèle du l'histoire du peuple. L'européen qui a tous laissé pour l'Algérie et qui a laissé tous à l'Algérie, dès son jeune âge, convaincu par l'indépendance de l'Algérie, le fils du féodal a quitté ses études en France pour rejoindre l'armée de la libération algérienne.

> *«Ce fut dans un hôtel de Cannes que voulait visiter sa dernière conquête que Si Morice apprit par la radio le déclenchement par le FLN de la lutte armée. En s'avisant qu'on avait fait la coup de feu sans lui, outré, il plaqua son amoureuse sans payer la chambre et, rentrer au pays, il dévalisa le coffre paternel et rallia les maquisard»*[146]

Après des longues années à la montagne et après avoir parcourus presque tout le territoire de pays, de la frontière marocaine à celle de la Tunisie, vivant la marginalisation et prenant tous le risque de la mort, Si Morice avait la chance de voir l'Algérie indépendante, mais malheureusement avec une seule jambe. La présence de Si Morice à coté des *Moudjahidines* lui a donné une idée sur le peuple algérien qui cherche l'intérêt personnel même lors dans si grande mission comme la libération de son pays. Conflits, fanatisme et même élimination entre les frères de la lutte marquaient le séjour de l'unijambiste pendant ses années de combat. Son audace et sa sincérité lui poussaient de manifester son mécontentement envers ce genre de comportements. La chose qui explique son errance d'une zone à l'autre

146 La Malédiction. op cit. p.113.

> «Il traîna alors pendant quelques années de zone en zone.comme sa réputation sulfureuse le précédait toujours, tout commandant qui en hérité prenait soins de lui affecter les tâches les plus solitaires, craignant que ses idées ne contaminent ses troupes. On le chargerait par conséquent des corvées les plus répugnantes, mais aussi les plus singulières»[147]

La terreur de Si Morice à la montagne n'est pas différent à celui des autre compagnons qui avaient une peur doublée: peur de l'ennemie et de leurs frères.

Après l'indépendance, Si Morice a laissé tous les biens hérités de son père pour l'Etat, en se contentant d'un appartement au plus haut étage d'un immeuble à Alger. Mais la marginalisation continuait toujours à l'accompagner pour aller jusqu'à l'oppression par les menaces de certains cadres du système parce qu'il connait pas mal de choses sur leurs passé de *Moudjahidines.* C'est le cas pareil du peuple qui était récompensé par la tyrannie et l'oppression envers leurs sacrifices au cours de la guerre et après l'indépendance.

III-2-b- Louisa l'image emblématique de l'Algérie

Louisa, par son nom qui signifie une pièce d'or, et par sa beauté éblouissante se présente comme une image métaphorique de l'Algérie qui par ses richesses et son site géographique suscite les colonisateurs. Son caractère d'une femme libre et émancipée ne peut signifier que celui de la population algérienne qui n'a pas cessé de combattre pour sa liberté. Après une enfance malheureuse marquée par la privation du père protecteur et par la maladie de la mère, Louisa continuait son cursus d'étude jusqu'à l'université où elle se spécialisait en sciences médicales, mais elle n'a pas tardé d'être limogée des cours à cause de son caractère émancipant, sous la pression des étudiants intégristes. La pauvre gagnait la France espérant trouvait une vie meilleure, sauf que la réalité était autre chose où Louisa se trouvait faire le tour d'une mais à une autre en bénéficiant de sa beauté et son caractère féminin irrésistible. A son retour en Algérie, la gamine a rencontré Kader, qui était pour elle comme un espoir, un espoir d'une vie amoureuse. Elle a vécu avec lui très beaux moments en profitant de leur existence ensemble dans le même hôpital où ils travaillaient. Le malheur inattendu était la mort de

147 La Malédiction. op cit. p.113.

Kader qui a laissé Louisa seule de nouveau, en lui entrant dans état de tristesse et de dépression dont elle n'était pas sure de le dépasser.

Tout comme Louisa, l'Algérie vivait le mal depuis des siècles, où à chaque fois se retrouve occupée par un colon éblouit par sa richesse et sa beauté. Depuis les romains, les espagnols en passant par les turcs pour arriver aux français l'Algérie était la destination préférable des occupants. Après une longue lutte contre les français qui a duré plus d'un siècle, le peuple ouvrent ses yeux sur un moment très agréable qui chante une très belle chanson " la liberté ". La joie du la population par cette indépendance ressemble à celle de Louisa après la rencontre de Kader, tout en espérant vivre une vie paisible, digne et fraternelle au sein d'un pays libre. Mais l'indépendance a été égorgée et la joie était violemment coupée par la politique monarchique du système qui a guidé la nation vers une guerre fratricide ravageuse engendrant un état de mélancolie identique à l'état de Louisa après la mort de Kader.

III-3- La rencontre et l'appel des démunis:

III-3-A- Les targuis, cri des nomades:

Du plus loin endroit de la nation, où le peuple souffert l'absence de tous les moyens nécessaires pour la vie, Mimouni lance un appel aux secours. Les touareg, cette minorité qui vive l'instabilité et la pauvreté à coté du plus riches endroits en matière énergétiques au grand Sahara de l'Algérie, vivent la marginalisation, la négligence et l'oubli. Par le choix du touareg, Mimouni prend un exemple de chaque région de la nation, du nord (Kader et son entourage), du l'Est (Louisa), de l'Ouest (Nadia) et du sud (touareg). Par le chronotope de la rencontre, Saïd était au contact avec un groupe de touareg qu'ils étaient obligés d'attaquer son véhicule chargé de produits alimentaires destinés aux enfants des pays du sahel, pour voler ce qu'il leur permet de vivre. Saïd était étonné par cette logique, où les ayants droit ont obligé de prendre par la force leur part, au lieu d'être automatiquement servis par justice.

> *«-Je n'en vois pas la raison. Ce riz était destiné aux enfants du Sahel. Mais pourquoi refuser de secourir ceux qui crèvent de faim à quelque lieues plus au nord ? Notre fier gouvernement, qui ne cesse de vilipender les médias étrangers, n'en subit pas moins leur influence. Il*

envoie les vivres là où se sont baladées les caméras occidentales,
mais ignore ceux qui ont l'élégance de mourir discrètement»[148]

Sous la langue de Saïd, Mimouni ne cesse de dénoncer l'irresponsabilité du gouvernement algérien envers son peuple, alors qu'il dépense l'inestimable pour plaire aux occidentaux. Saïd s'interrogea: *pourquoi privilégier ceux-ci aux dépens de ceux-là?* Mais la réponse était claire et choquante: *c'est sans doute que les sacs distribués ici n'auraient les honneurs d'aucun journal télévisé.*

Le gendarme, un signe qui renvoie au pouvoir, qualifie ce genre de comportement de razzia: «- *Tu estime qu'on doit encourager ces razzias ?*»[149].

Cette rencontre est une sorte de dévoilement de la politique répressive du pouvoir et une incrimination des responsables du devenu du pays, car une pression excessive n'aura qu'une fatalité que l'explosion et la répression ne peut avoir comme résultat que la révolte.

III-3-B- Rencontre et métamorphose:

Elles sont moins importantes que celle de Saïd avec le Targui, mais elles sont très significatives telle que la rencontre de Saïd avec Nadia, la beure qui avait pour mission de faire une comparaison entre l'Algérie racontée par ses parents et l'Algérie de la réalité qui n'ont en commun que le nom. par ce procédé Mimouni veut faire une comparaison entre l'Algérie espérée et l'Algérie de la réalité où la tristesse empoisonne le quotidien algérien. Les fléaux règnent les espaces comme les mentalités. «J'ai *trouvait Oran encore plus dégradée qu'on ne me l'avait dit*»[150]. Lors de son séjour à Alger, elle était obligée de résider avec Saïd dans la cave où Salima exerce son travail de prostitution.

La pauvre était violée par son propre cousin qui l'avait accompagné à Alger, c'était comme une récompense sur les cadeaux dont elle les avait ramenés de la France.

148 La Malédiction. op cit. p.42.
149 La Malédiction. op cit. p.43.
150 ibid p.63.

> «*Un cousin qui fermait oreilles lorsque je perlais mais écarquillait ses yeux sur mes fesses quand je m'asseyais, proposa de m'accompagner en voiture en l'espoir de me trousser en chemin dans un bois. Ce très futé voulu me faire la panne*»[151]

Le présent passage est une connotation du viol de la légitimité de l'indépendance par ses protecteurs en essayant par tous les moyens de tromper le peuple. la récompense de Nadia est identique à la récompense du peuple algérien de la part de ses gouverneurs.

La rencontre de Louisa avec Kader est aussi pleine de sens, Kader, qui son non veut dire en arabe, le destin, était comme le destin de l'Algérie. Un destin orienté vers la mort prématurée. Louisa a beaucoup espéré de cette rencontre, elle était pour elle l'occasion de voir un demain plus heureux qui remplace son vilain passé et son présent incertain. Les beaux moments qui réunirent Louisa et Kader sont comme ceux du peuple au moment de l'indépendance. Quels beaux et courts instants.

La rencontre de Kader et El Msili résume le passage de l'Algérie de la paix à la guerre où toutes les notions des concepts sont métamorphosées. La gestion de l'hôpital est confiée à des personnes non compétentes à l'image d'El Msili et ses hommes. Le professeur Meziane et Kader étaient sous contrôle des intégristes, ils n'avaient pas la liberté pour exercer correctement leurs travail. L'anarchie règne dans un espace où la faute est impardonnable parce qu'elle coute une vie humaine. Tout comme l'hôpital le pays se beigne dans anarchie terrible et la conséquence était la vie de plus d'un quart de million d'innocents qui ont quitter ce bas monde.

L'étude interprétative des différents chronotopes mimouniens dans *La Malédiction* impose le recours à deux théories pertinentes dans la critique littéraire, où la sociocritique vise à montrer la dimension sociale de cette œuvre qui est considérée comme un éveilleur de la conscience publique vis-à-vis un évènement horrible. Par ses différents témoignages sur l'Histoire et la géographie algériennes, Mimouni lance un appel d'urgence au peuple d'agir dans les brefs délais pour trouver une issue de cette guerre ravageuse fratricide. C'est de la société à la littérature et de la littérature vers la société que l'auteur fait son va et vient, or le recours à des endroits réels et varies,

151 ibidem.

selon le message qu'il veut le passer, n'est qu'une sorte de la vraisemblance à son récit qui raconte un histoire véridique, celle de son ami Tahar Djaoute.

Par la description de la ville, La Malédiction véhicule une image d'une Algérie travaillée par les crises: politique, économique et sociale, marquées par une absurdité qui trouble le quotidien du la population. L'Algérie se beigne dans la crise de logement, crises idéologique et crise de principes, où les relations familiales cessent d'exister et les gens change de couleurs comme une caméléonne.

La sémiotique révèle le non dit de l'œuvre en essayant de relier tout signe avec son signifiant selon un interprétation contextuelle des années quatre-vingt dix. L'espace représente le pays, la biographie des personnages représente l'Histoire de la nation où la rencontre désigne les moment forts de cette Histoire.

Conclusion

Au terme de notre travail, il convient de mettre en vue les éléments clefs de notre lecture de l'œuvre mimounienne sous son angle spatio-temporel auxquelles nous avons abouti. En effet, dans notre étude sur le chronotope de la décennie noire en Algérie dans le dernier roman de l'écrivain Rachid Mimouni, nous avons essayé de répondre à l'interrogation principale qui avait pour objectif de vérifier: comment l'auteur a investi le chronotope bakhtinien dans son œuvre pour dire la réalité algérienne?

Notre départ était basé sur trois hypothèses dont la première voit que: Mimouni a adopté des chronotopes propres à la situation algérienne. Quant à la deuxième, qui était centrée sur la fonction du chronotope au sein du texte littéraire, elle a supposé que le chronotope peut jouer un rôle organisateur des évènements, comme il peut avoir une valeur interprétative de l'œuvre. Quant à la dernière présuppose que la domination d'un chronotope par rapport à un autre dépend de sa fonction dans l'œuvre.

L'appréhension du chronotope bakhtinien en fonction de notre corpus d'étude choisi, nous a orienté vers l'adoption d'un plan de travail composé de trois chapitres, dont le premier était consacré au volet espace du concept et qui portait le titre "le chronotope et la géographie", où nous avons défini le chronotope bakhtinien, en mettant l'accent sur ses origines scientifiques et philosophiques. La description et l'analyse des chronotopes mimouniens relatifs à l'espace suivent la définitions des principaux chronotopes bakhtiniens, où nous avons constaté que Mimouni optait pour des espaces réels pour donner de la vraisemblance à son textes. Mais cette image de la réalité n'a pas empêché l'auteur de l'adapter avec le contexte algérien des années quatre-vingt dix, en procédant par la métamorphose des lieux d'une situation euphorique à une situation largement dysphorique. Par le chronotope de la ville, l'écrivain montre la monstruosité de la guerre civile qui frappe le pays où les frères s'entretuent. d'un espace de développement et de progrès un espace dominé par les crises(politique, économique et sociale).

Le chronotope de l'hôpital avait pour mission de représenter fidèlement l'image de l'Algérie, qui selon Mimouni se métamorphose en changeant la signification de

plusieurs concepts tels que la mort et la vie, où cette dernière a perdu son importance et la mort était valorisée, elle se présentait comme une échappatoire pour quitter ce bas monde. La montée des ignorants et la dégradation des intellectuels se manifestaient dans le cas de El Msili, et Kader et le professeur Meziane. El Msili, l'homme qui a pu avoir une place non négligeable à l'hôpital, en brulant toutes les étapes.

Le deuxième chapitre sous le titre "chronotope et Histoire", était consacré au volet temps de la notion bakhtinienne. Dans ce chapitre nous avons abordé les principaux chronotopes historiques, qui étaient représentés par: le chronotope de la biographie, le chronotope de la rencontre, le chronotope idyllique et le chronotope colonial. Par ses chronotopes Mimouni a essayé de plonger dans l'Histoire de l'Algérie où le présent est étroitement lié au passé. Le chronotope biographique dans *La Malédiction* englobe trois personnages principaux(Si Morice, Kader et Louisa) dont chacun assure une fonction bien différente de l'autre selon le caractère du personnage. Si Morice, l'homme qui était à cheval des deux moments forts de l'Histoire algérienne, celle de l'époque coloniale et celle de l'après indépendance, est comme témoin sur le passé du pays. Louisa est chargée de peindre une image de la femme algérienne qui a vécu la marginalisation, l'oppression et surtout l'opportunisme. D'une main à une autre, dans son pays natal ou à l'étranger, Louisa vivait mal. Elle n'avait, comme moments heureux, que ses jours avec Kader qui était pour elle l'espoir au bonheur. Kader est l'image de l'intellectuel algérien espérant avoir une vie paisible et heureuse au sein de sa famille. Ce rêve est irréalisable dans un pays où l'assassinat et la haine faisaient loi.

Dans le dernier chapitre, nous avons opté pour une étude interprétative basée sur la théorie sociocritique de Claude Duchet et la théorie sémiotique de Peirce. Nous avons montré la capacité de Mimouni, autant qu'écrivain de l'amertume, à dire la réalité algérienne en essayant d'illustrer ses propos par des justifications historiques et idéologiques. Son recours à la biographie n'est qu'un moyen pour dire le mal algérien selon la vision d'une classe sociale ou d'une région du pays. Son choix des personnages appartenant à des régions différentes de la nation était pour signaler l'étendue de la pandémie intégriste.

Nous avons touché la capacité extraordinaire de cet auteur phare de la littérature algérienne francophone d'utiliser des signes représentatifs de l'Algérie tout en les adaptant avec des significations relatifs au contexte. Si Morice assure une représentation fidèle du peuple qui a sacrifié sa vie à son pays mais il était toujours marginalisé, Louisa est l'image emblématique de la nation et Kader représentant de l'indépendance de l'Algérie qui n'a pas longtemps existé, pour être égorgé par son frère.

L'issue de la présente recherche nous a mené vers des réponses aux interrogations de la problématique, où nous avons confirmé l'adoption mimounièn ne des chronotopes propres à la situation algérienne des années quatre-vingt dix. Ce choix l'a poussé à adapter la description de l'espace au climat de la peur et la tyrannie de cette époque. Le chronotope dans l'œuvre mimounièn ne est, parfois, un organisateur des évènements, d'autre fois, il a une valeur interprétative de l'Histoire, comme c'était le cas du chronotope biographique. La classification des chronotopes: comme chronotope principal dominat et chronotope mineur est en fonction de la réalité véhiculée par le texte.

La consultation des productions scripturales des années quatre-vingt dix montre la récurrence de quelques espaces, tels que l'hôpital et la mosquée chez Maïssa Bey dans «*Au commencement était la mer*», comme chez Boualam Sansal dans «*Le Serment des barbares*» et autres auteurs qui écrivaient dans le contexte de la littérature de l'urgence. La domination de certains chronotopes en fonction de ce contexte et du genre romanesque, nous incite, dans une perspective d'une future recherche, à vérifier si les textes qui datent de la même période partagent les mêmes chronotopes.

Bibliographie

I- Corpus d'étude.

- MIMOUNI Rachid. la malédiction. Alger. Chihab édition. 2012.256.

II- Ouvrages du même auteur.

- MIMOUNI Rachid. *Le Fleuve Détourné*. Paris. Laffont, 1990. 217
- MIMOUNI Rachid. Le Printemps n'en sera que plus beau. Paris . Stock.1995.
- MIMOUNI Rachid. Tombéza.

III- Ouvrages théoriques.

- BAKHTIN Mikhaïl. *Esthétique et théorie de romans*. Paris. Gallimard. 1978. 488.
- BAKHTIN Mikhaïl. *Formes du Temps et du Chronotope dans le roman*. Paris. Gallimard. 1978.488
- COLLINGTON Tara. *Lectures Chronotopiques*« *Espace, temps et genre romanesque*». Montréal. XYZ éditeur. 2006.265.
- GOLDESTEIN Jean Pierre. *Lire le Roman*. Bruxelles. de Boeck. 2005.171.
- NADJIB Redouane. *lecture(s) de l'œuvre de Rachid MIMOUNI*. L'Harmattan.2012.229.
- RICOEUR Paul. Temps et Récit, tome III. Paris. Seuil. 1985. 347.
- KRIM Nawel. Rachid Mimouni « écriture de la subversion». ENAG Réghaïa . 2014.
- Djebar Assia. Le Blanc de l'Algérie. Paris. Albin Michel. 1996. p.272.
- Bey Maïssa. Au commencement était la mer. Paris, Editions Marsa.1996. p.227.

IV- Sitographie

- http://www.limag.com/Textes/Toronto/Colloque1999.PDF.consulté le 01/04/2017.

- http://www.cairn.info.www.sndl1.arn.dz/article.php?

  ID_ARTICLE=LTM_642_0018&DocId=84393&hits=6194+6193consulté le

  04/04/201.
- URL : http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/24-reeditions-de-livres/carrefours-de-la-sociocritique/126-la-socialite-du-texte-litteraire-de-la-sociocritique-a-l-analyse-du-discours-l-exemple-de-i-l-acacia-i-de-claude-simon, page consultée le 15 mai 2017.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction.....8

Premier chapitre: Le chronotope et la géographie.....14

I- Le chronotope bakhtinien:.....15

I-1- Définition du concept:.....15

I-2- Historique et origines:.....16

I-2-A- Les origines scientifiques du chronotope :.....16

I-2-B- Les origines philosophique du chronotope :.....17

II-Les principaux chronotopes.....18

II-1- Le chronotope de la ville:.....19

II-1-A- La ville d'Oran symbole de dégradation:.....21

II-1-B- La ville de Constantine, un cri contre l'intégrisme:.....21

II-1-C- Alger en plein guerre fratricide:.....23

II-2- le chronotope de l'hôpital:.....26

II-2-A- L'hôpital lieu métaphorique :.....28

II-2-B- L'hôpital centre organisateur des idées:.....28

II-2-C- L'hôpital centre organisateur des évènements:.....31

III- Les chronotopes mineurs:.....33

III-1- Le chronotope de la maison familiale:.....33

III-2- Chronotope de la mosquée:.....34

Deuxième chapitre: Le chronotope et l'Histoire.....36

I- Les différents chronotopes Historiques:.....38

I-1- Le chronotope de progrès :.....38
I-2- Le chronotope de la rencontre :.....40
I-2- A- La rencontre de Saïd et le targui:.....40
I-2- B- La rencontre de Saïd et Nadia:.....42
II.2.C. La rencontre de Kader et El Msili:.....43
II- Chronotope de biographie :.....45
II-1- Si Morice un témoignage historique:.....45
II-2- Kader un témoignage du quotidien.....48
III- Le chronotope de l'idylle :.....49
III-1- Kader et Louisa :.....50
III-2- Si Morice et la marocaine:.....51
IV- Le chronotope colonial :.....52
Troisième chapitre: Le chronotope et l'interprétation.....56
I- La Malédiction témoigne l'Histoire de l'Algérie:.....58
I-1- L'Algérie et la crise politique:.....60
I-2- L'Algérie et la crise économique:.....61
I-3- L'Algérie et la crise social:.....62
II- La Malédiction témoigne la métamorphose de l'Algérie:.....63
III- La Malédiction le dit du non dit:.....67
III-1- L'espace métaphore du pays:.....67
III-2- La biographie individuelle et la mémoire collective:.....71
III-2-A- Si Morice représentant métaphorique du peuple algérien:.....71
III-2-b- Louisa l'image emblématique de l'Algérie.....72
III-3- La rencontre et l'appel des démunis:.....73
III-3-A- Les targuis, cri des nomades:.....73

III-3-B- Rencontre et métamorphose:.....74

Conclusion.....77

Bibliographie.....81